

Carafes japonaises

Devoir sur des discours causaux en japonais
pour le cours de Génération de textes de Laurence Danlos

I Avant-propos

pourquoi la suite ne peut-elle pas être une réponse directe à des questions posées ?

I.a La problématique

Le but de ce devoir est de vérifier qu'un phénomène linguistique est valable généralement, c'est-à-dire vérifiable dans une langue aussi différente que le japonais.

Plus spécifiquement, on trouve des restrictions importantes pour des ajouts (par exemple temporaires) dans les suites de phrases consistant en une action suivie de la description du résultat. Il semble que des ajouts accrochés au résultat ne peuvent porter sur la totalité du récit. Le phénomène est établi pour le français et l'anglais par l'article « causal relations in discours : Event Structure and Event Coreference »¹, et la vérification en japonais devrait se faire en essayant de traduire les phrases exemples tout en gardant leur classement de l'article.

Quand on fait de la linguistique dans une langue étrangère, on est souvent tenté de déduire de la traduisabilité d'une phrase l'existence d'un concept sémantique équivalent ou, pire encore, d'une équivalence à un niveau théorique (par exemple l'existence d'une même catégorie dans les deux langues en question). Une telle pensée peut être un bon moyen mnémotechnique, mais elle ne résiste pas à des considérations plus approfondies.

I.b La Démarche

Ayant toutes les phrases du devoir déjà traduites début janvier, nous avons procédé à leur évaluation par des interlocuteurs japonais. Leurs réponses se résument par « *Ces phrases sont correctes mais on ne dit pas comme ça en japonais* ». Il n'était par conséquent pas possible de juger avec certitude l'acceptabilité de ces phrases et leurs ajouts.

Les phrases suivantes sont exemplaires :

(1) ?裕子は流し台にグラスをぶつけた。彼女はそれを壊した。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsuketa. kanojo wa sore o kowashita.

Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] cogner [passé]. elle [thème] cela [objet] casser [passé].

Yûko a cogné le verre contre l'évier. Elle l'a cassé.

Chacune des phrases composant cet exemple est correcte (bien que la 2^e avec ses deux pronoms soit déjà assez rare et appartient au langage parlé ; on verra plus tard pourquoi.) mais ce discours n'est pas du tout naturel.

La recherche d'un équivalent dans un langage naturel nous a fait rencontrer beaucoup de problèmes inattendus et nous a amenés à une reformulation de la problématique comme suit.

REMARQUE : Les problèmes rencontrés dans l'accomplissement de ce devoir pour le japonais nécessitent une reformulation de la problématique.

MOTIVATION: Il y a deux grands groupes de problèmes décrits dans la suite qui serviront comme motivation : 1. Concept et Syntaxe et 2. Causalité et simultanéité.

I.b.1 Concept et Syntaxe

REMARQUE : Pour une transférabilité d'un constat dans une langue vers une autre il faut passer par un niveau purement conceptuel si l'équivalence des phénomènes syntaxiques en question n'est pas démontrée.

MOTIVATION: clair. Mais nous insistons sur le fait qu'un niveau sémantique ne suffira pas, parce qu'il n'y a pas deux sémantiques complètement égales dans deux langues différentes.

¹ Laurence Danlos, 1998. Dans la suite nous nous y référons juste par 'l'article'.

I.b.1.A Différences des constructions discursives

REMARQUE : Les catégories ‘verbe’, ‘verbe transitif’, ‘passif’ du français n’ont pas d’équivalents assez proches en japonais pour mener une comparaison fructueuse de leur fonctionnement basé sur leurs similitudes.

MOTIVATION: Chaque terme sera traité séparément en trois sous-remarques:

REMARQUE α : Encore plus qu’en français, l’utilisation des termes ‘verbe’ ou ‘mot’ est problématique en japonais

MOTIVATION α : La notion de verbe 動詞 /dôshi est une importation de la grammaire occidentale et la définition de cette catégorie ne repose pas sur les mêmes propriétés que celle des langues indo-européennes. A titre d’exemple, regardons les phrases :

(2) 裕子は本を読む。裕子は本を読んだ。

Yûko wa hon o yomu. Yûko wa hon o yonda.
Yûko[thème] un/des livre(s)² [objet] lire. Yûko [thème] livre [objet] lire [passé].
Yûko lit des livres. Yûko a lu des livres

(3) この指輪は高い。この指輪は高かった。

kono yubiwa wa takai. kono yubiwa wa takakatta.
Cette bague [thème] être cher. Cette bague [thème] être cher [passé].
Cette bague est chère. Cette bague était chère.

(4) 高い指輪を買った。高かった指輪を買った。

Takai yubiwa o katta. Takakatta yubi o katta.
Être cher bague [objet] acheter[passé]. être cher [passé] bague [objet] acheter[passé].
(J’) ai acheté une bague chère.(J’) ai acheté une bague qui était chère.

On voit qu’un des traits typiques d’un verbe français – d’avoir les formes différentes pour exprimer le temps – s’applique en japonais aussi aux mots de fonction qualitative et l’opposition verbe/non-verbes n’existe pas comme on la connaît.

La coupure en mots proposée ici suit la transcription habituelle du japonais en lettres latines, mais témoigne d’une compréhension occidentale du japonais.³

L’utilisation du terme *verbe* pour des mots comme 読む/yomu/lire ou 見た/mita/voir[passé] et pas pour des mots comme 高い/takai/cher ou 高かった/takakatta/cher[passé] doit alors se faire avec une conscience permanente d’une projection infidèle.⁴

REMARQUE β : L’utilisation du terme ‘verbe transitif’ est problématique en japonais

MOTIVATION β :

La morphologie des mots correspondant aux termes *intransitif* 自動詞/jidôshi et *transitif* 他動詞/tadôshi montre déjà la problématique 自/ji/soi-même 動/dô/bouger 詞/shi/partie du discours et 他/ta/l’autre 動/dô/bouger 詞/shi/partie du discours. L’un décrit alors un procès endogène ou auto-déclenché, l’autre un procès exogène ou mieux allogène, pour rester fidèle à une traduction littérale. Une grande majorité des verbes en japonais connaît deux formes de la même racine, l’une étant un 自動詞/jidôshi, l’autre un 他動詞/tadôshi. Par exemple 開ける/akeru/ouvrir et 開く/aku/s’ouvrir sont deux formes de la même base verbale, l’une décrivant un mouvement avec séparation de l’agent et du patient, et l’autre avec identité des deux.

A. Chaque verbe en japonais peut apparaître sans groupes nominaux comme arguments, lorsqu’ils sont implicites. Ce problème de ‘pro-drop’ ne peut pas être écarté « rapidement » (comme indiqué dans la formulation du devoir) parce qu’on a des résultats en fonction de la position de l’objet ou du sujet. Cf. la discussion sur la phrase

(5) 裕子は流し台にぶつけてグラスを壊した。

Yûko wa nagashidai ni butskete gulasu o kowashita.
Yûko[thème] évier [~datif] en cognant verre [objet] casser [passé].
*Yûko (l’)a cogné contre l’évier et cassé le verre.

(égale à (84)) dans la section IV.a.

B. Dans une langue à cas, le phénomène de transitivité est moins unique que, par exemple, en français, où les verbes transitifs prennent un objet *sans* préposition et des verbes intransitifs ne prennent que des objets *avec* préposition. En japonais par contre la particule を/o/[marqueur casuel de l’objet (ou accusatif)] n’est qu’un

² Dans la suite nous n’insistons plus sur l’ambiguïté singulier/pluriel qui ne joue pas de rôle central ici. Mais il est intéressant de noter que la généralité de la phrase 裕子は本を読む。 / Yûko wa hon o yomu./Yûko lit des livres. est exprimée en japonais par le temps du verbe 読む/yomu/lire et en français par le pluriel livres. Pour traduire la phrase Yûko lit un livre. en japonais, il faut avoir recours à un temps de présent progressif formée en ている /te iru 裕子は本を読んでいる。 / Yûko wa hon o yonde iru./Yûko est en train de lire un livre. (voir aussi section III.e)

³ Un très grand problème dans le traitement automatique du japonais est d’ailleurs la coupure en mot qui consiste en une étape supplémentaire dans l’analyse, puisque le japonais ne sépare pas les mots par les marqueurs comme l’espace. Cette coupure est, comme toutes les étapes de l’analyse, inséparablement connectée avec la syntaxe et la sémantique.

⁴ En coréen, langue voisine du japonais, les deux sont appelés verbes : verbes qualitatifs et verbes statifs.

cas parmi d'autre et sa spécialité, hormis d'être souvent traduit par l'objet direct en français, est surtout sa grande fréquence. Le résultat d'un transfert du mot 'verbe transitif' comme il est utilisé ici dépendra alors de sa définition (par exemple syntaxiquement 'verbe à deux arguments'⁵, ou conceptuellement/sémantiquement 'verbe qui décrit une action d'un agent avec un objet où l'objet est obligatoire')

- C. L'autre spécialité des verbes transitifs est l'existence d'une forme passive. En japonais, l'utilisabilité de la forme qui ressemble le plus aux passifs occidentaux, le ukemi-passif, ne correspond pas aux verbes transitifs (voir les problèmes du passif en III.c).

REMARQUE χ: L'utilisation du terme 'passif' est problématique en japonais

MOTIVATION χ: Les structures de l'ukemi passif du japonais sont sémantiquement et syntaxiquement trop loin du passif français pour les considérer comme le même phénomène. Voir chapitre III.c pour des détails.

1.b.1.B Problèmes de la présentation de la problématique dans l'article

REMARQUE : Le problème est de nature sémantique et non syntaxique mais son traitement dans l'article et la formulation du devoir utilise des termes comme 'passif', 'transitif' et 'inaccusatif', qui sont clairement des termes syntaxiques, qu'il faudra éviter.

MOTIVATION : Donnons comme exemple une citation de fin de l'article [Danlos, 98] : « All these data on RCi and CRi paratactic discourses remain exactly the same if another text structure is chosen as long as the order of the information ... and the form of the result ... remain unchanged » (page 30)

Cela revient à dire qu'il faudra trouver une représentation de la problématique qui ne dépend pas de la structure syntaxique du texte.

1.b.1.C Verbes causatifs

REMARQUE : Le terme 'verbe causatif' est difficile à manier et il est nécessaire de fournir des tests d'appartenance d'un verbe ou expression en question.

MOTIVATION : La notion du verbe causatif, étant sémantique, elle peut aussi s'appliquer au vocabulaire japonais, mais elle va exiger des mots différents.

Une des difficultés rencontrées est le fait que parfois l'équivalent japonais d'un verbe français qui implique l'accomplissement du résultat souhaité par l'agent n'en a pas la fonction.

Un bon exemple est le mot 燃やす/moyasu/~brûler. Dans la phrase seule

- (6) 裕子は手紙を燃やした。
 Yûko wa tegami o moyashita.
 Yûko [thème] lettre [objet] ~brûler [passé].
 Yûko a ~brulé la lettre

on comprend que la lettre est brûlée. Par contre dans

- (7) 裕子は手紙を燃やした。紙が湿っていたので燃えなかった。
 Yûko wa tegami o moyashita. Kami ga shimette ita node moenakatta.
 Yûko [thème] lettre [objet] ~brûler [passé]. Papier [sujet] être mouillé [passé] [←cause] ne pas brûler [passé]
 Yûko a ~brulé la lettre. Mais il n'a pas brûlé parce que le papier était trop mouillé.

on traduira 燃やす/moyasu mieux avec 'faire tout ce qu'il faut pour que quelque chose brûle'.

Pour un autre exemple voici une carafe sous forme d'un vase à fleur:

- (8) 裕子は花瓶を二つに割った。
 Yûko wa kabin o futatsu ni watta.
 Yûko [thème] vase [objet] deux partie [-datif] ~diviser [passé].
 Yûko a cassé le vase en deux.

Ici on ne peut pas ajouter l'échec du processus :

- (9) *裕子は花瓶を二つに割ったけれども割れなかった。
 Yûko wa kabin o futatsu ni watta keredomo warenaikatta.
 Yûko [thème] vase [objet] deux partie [-datif] ~diviser [passé] mais ne pas se ~diviser [passé].
 Yûko a cassé la vase en deux mais elle ne s'est pas casée.

Par contre

- (10) 十を三で割ったけれども割れなかった。
 Jû o san de watta keredomo warenaikatta.
 Dix [objet] trois [moyen] ~diviser [passé] mais ne pas se ~diviser [passé].
 (J')ai essayé de diviser 10 par 3 mais ça ne se divise pas.

Les mots comme 燃やす/moyasu ou 割る/waru n'incluent pas dans leur sémantisme l'atteinte du but au terme du processus. D'où le recours en français à une traduction quelque peu décalée, jouant sur le début du procès, sa

⁵ Exemples : 飽きる/akiru/avoir assez de qqch prend, hors du sujet, un argument avec に/ni/~datif comme argument. Idem 似ている/niteiru/ressembler à, 受かる/ukaru/entrer dans une école.

mise en route et son échec. Alors qu'en japonais, on dit qu'il est poursuivi mais pas jusqu'au bout. En français c'est le cas pour des verbes comme 'inviter' par exemple, un verbe, qu'on préférerait ne pas qualifier de 'causatif' :

(11) 山田を招いたけれども、来なかった。
 Yamada o maneita keredomo, kinakatta.
 Yamada [objet] inviter [passé] mais ne pas venir [passé].
 J'ai invité Yamada, mais il n'est pas venu.

Sans donner des critères pour décerner si un verbe est causatif ou non, on ne peut pas répondre à la question 'Les verbes 燃やす/moyasu ou 割る/waru sont-ils des verbes causatifs ?'

I.b.2 Causalité et simultanéité

REMARQUE: Il faut séparer simultanéité⁶ et causalité.

MOTIVATION : A l'aide de 3 sous-remarques :

REMARQUE α: En japonais les traductions des phrases en question montrent souvent une causalité temporellement décalée (comme d'ailleurs de temps en temps en allemand).

EXEMPLE α:

(12) 猟師は兎を狙って撃った。それで兎は昨日死んでしまった。
 ryōshi wa usagi o neratte utta. Sorede usagi wa kinō shinde shimatta.
 chasseur [thème] lapin [objet] en visant tirer dessus [passé]. Et lapin [thème] hier en mourant finir par [passé].
 Le chasseur a tiré sur le lapin. Et le lapin a fini par mourir hier.

Ici le pauvre lapin est mort à cause des balles, mais en temps décalé ; la justification linguistique pour l'accrochage de 昨日 /kinō/hier à la 2^e phrase est le fait que l'action du 猟師 /ryōshi/chasseur ne rentre pas dans ce cadre temporaire mais les effets se produisent plus tard.

REMARQUE β: Dans beaucoup d'exemples de Danlos [98], la causalité est implicite mais peut être contredite indépendamment de la simultanéité.

EXEMPLE β:

(13) The hunter fired a shot at the rabbit. It died. But the reason of its death was the poison of the snake that had bitten it just before.

REMARQUE γ: Dans l'article, le parti pris de ne pas distinguer la simultanéité et la causalité pose des difficultés.

EXEMPLES γ:

A. Dans la note 8 (page 8) de l'article, on trouve l'exemple suivant, considéré comme acceptable :

(i) The enemy sent a bunch of missiles at the boat. They sank it near Brest.

avec la remarque « the cause of sinking in (i) is not the fact that the enemy sent missiles at the boat, but the fact that the boat got hit by one of these missiles. »

Comparer

(iA) The enemy hit the boat with a bunch of missiles. They sank it near Brest.

qui ne cause pas beaucoup de problèmes. Cette suite implique que les premiers missiles ne l'ont pas coulé et que le bateau a eu encore le temps de bouger, ce qui donne du sens à cette description locale de l'achèvement du résultat.

B. Il y a des problèmes de définition de coréférence dans l'article :

page 24 : « the events e'1 -yesterday(e'1)- and e1 -this morning(e1)- cannot be coreferential since they don't occur at the same time ... and a causal interpretation is prohibited. »

mais sur page 28 la phrase (2b) Yesterday the enemy bombarded the boat. It sank this morning. est décrit comme « indirect causation »

La différence entre 'direct' et 'indirect causation' n'est peut-être rien d'autre qu'une question de simultanéité.

⁶ Nous définissons ce terme précisément en II.a.6

II La reformulation du problème

II.a Définitions de base

II.a.1 Par défaut/durée

DEFINITION 0.0 : On utilise *par défaut* dans le sens de : ‘en correspondance avec la liste du possible, supposée par l’interlocuteur et basée sur ses connaissances du monde.’

DEFINITION 0.1 : Une description d’une action *Da a une durée* si elle prend un ajout de durée qui a une portée sur toute *Da*.

COMMENTAIRE : Cette définition exclut des descriptions d’habitudes ou de régularités.

DEFINITION 0.2 : La durée d’un ajout temporaire est la durée qui correspond à la longueur de temps maximale dans sa portée.

COMMENTAIRE 0.2 : Quelques exemples : Hier → 24 heures, Siècle dernier → 100 ans, à 10 heures → 1 heure, à 23.58 → 1 minute, etc.

Quelques ajouts sont moins clairs : maintenant → dépendant du contexte. ...

DEFINITION 0.3 : Une description d’une action *Da a une localisation* si elle prend un ajout de lieu qui a une portée sur toute *Da*.

COMMENTAIRE 0.3 : Pour visualiser la problématique, un axe (d’une dimension) suffit comme pour la visualisation du temps : on peut voir le lieu comme un espace 2 ou 3-dimensionnel, mais aussi bien comme une projection convenable d’un tel espace sur un axe de lieu.

II.a.2 Dé

DEFINITION 1 : On appelle *Dé* la description de l’état d’un objet *O* si

- ① par défaut, l’état n’est pas un état permanent⁷, mais
- ② sa permanence jusqu’au moment de l’énonciation n’est pas contredite.

COMMENTAIRE : Cette définition inclut les phrases *Yûko est morte.* ou *Le vase s’est cassée.* et on peut avoir l’indication supplémentaire de l’agent : *Le chasseur a tué Yûko.*, *Yûko a été tuée par le chasseur.* ou *Yûko a cassé le vase.* etc.

II.a.3 Da

DEFINITION 2 : On appelle *Da* la description d’une action faite par un humain *H* qui, par défaut,

- ① provoque un changement d’état physique (?⁸) d’un objet *O* (*Dé*)
- ② a une durée (pas description d’une habitude etc.). Mais :
- ③ le changement de l’état de l’objet *O* n’est pas encore explicite et peut être contredit.
- ④ *H* et *O* doivent être explicitement nommés.

Point ① peut être satisfait par un changement d’état indirect, par une chaîne causale :

TEST POUR CHAÎNE CAUSALE : L’existence d’une chaîne causale qui n’est pas contredite peut être tout simplement testée par l’existence d’une phrase exprimant la causalité explicitement :

(14)**La carafe s’est cassée à minuit parce que Fred l’avait cogné contre l’évier.*

(15)*Le bateau a coulé à minuit parce que les ennemis l’avaient bombardé.*

COMMENTAIRE : Point ④ exclut des constructions participiales (et des constructions ‘bizarres’ du japonais avec sujet ou objet direct retardé, cf. IV.a et phrase (115)) comme

(16)*Cognée contre l’évier, la carafe s’est cassée hier.*

(17)*En la cognant contre l’évier, Fred a cassé la carafe hier.*

II.a.4 Dé et Da simples

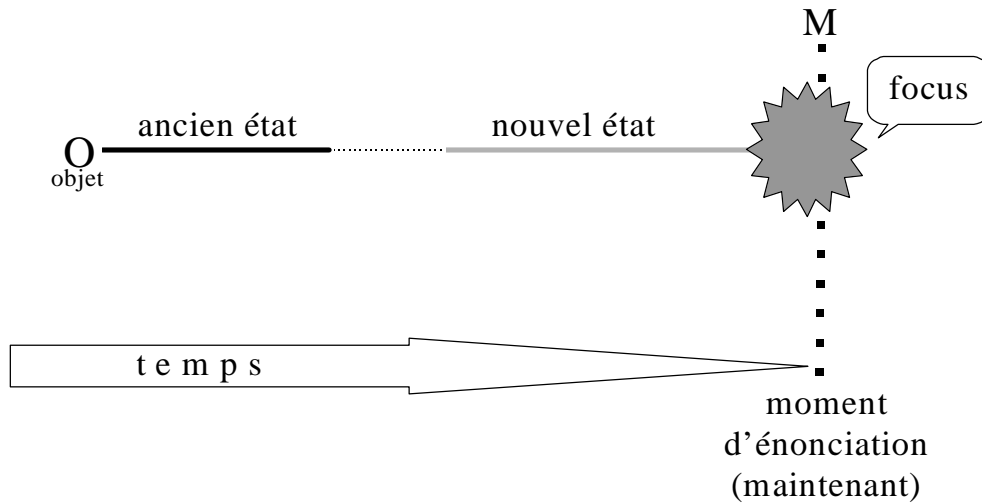
DEFINITION 3 : On appelle une description d’une action ou d’un état (*Da* ou *Dé*) *simple* si la description contient tout et seulement l’information nécessaire pour former cette description (les restrictions pour former une phrase peuvent varier d’une langue à l’autre).

⁷ ce qui est déjà suffisamment difficile à définir

⁸ On se demande à quel point cette restriction est nécessaire, mais on obtient au moins un champ plus limité et clair.

II.a.5 Visualisation

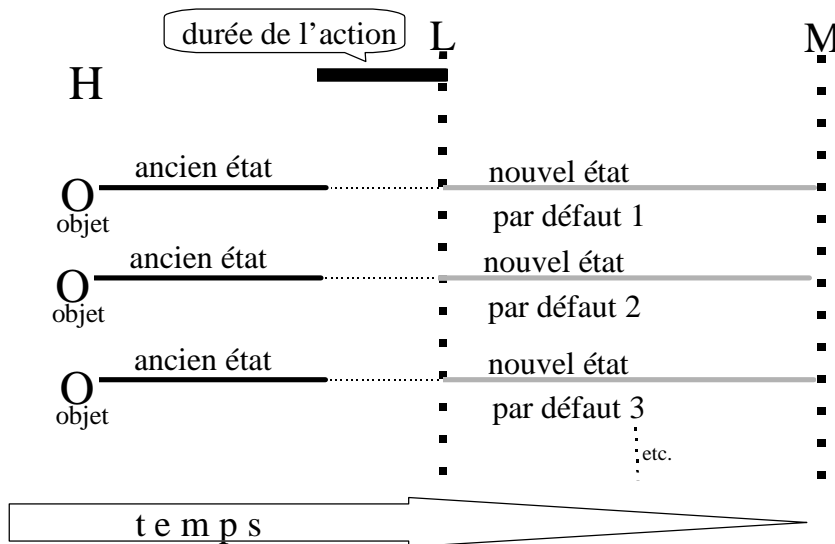
DEFINITION 4.0 : On visualise une Dé simple à une date antérieure sur un axe de temps comme suit :



COMMENTAIRE 1.0 : Le moment du changement n'est pas central et il n'est pas encore fixé sur l'axe temporelle.

COMMENTAIRE 1.1 : On peut visualiser la même description sur un axe de lieu (sans intérêt si l'objet n'a pas changé de place).

DEFINITION 4.1 : On visualise une Da simple dans un temps passé sur un axe de temps comme suit :



COMMENTAIRE 2 : A cause de la possibilité d'un changement d'état de O au moment L, L est déjà placé dans le temps, en relation avec M. La distance entre L et M (la durée du nouvel état) est supposée si elle n'est pas explicitée.

II.a.6 Simultanéité et même endroit

DEFINITION 5.0 : Dé et Da sont *simultanées* si le changement de l'état de Dé est compris d'avoir lieu pendant la durée de Da ou Dé est le point d'aboutissement de Da. Nous utiliserons le symbole \odot pour indiquer cette relation.

DEFINITION 5.1 : Dé et Da se passent *au même endroit* si le changement de l'état de Dé se situe dans l'endroit où a lieu l'action Da. Nous utiliserons le symbole \square pour indiquer cette relation. Au cas contraire (éloignement) nous utilisons le symbole \square_{\dots} .

II.a.7 Narration

DEFINITION 6 : La suite D1 suivi de D2 est narrative si les deux descriptions ne sont pas simultanées et D1 est compris d'avoir lieu avant D2. Nous utiliserons le symbole $\odot \odot$ pour indiquer cette relation.

COMMENTAIRE ($\square_{\dots} \Rightarrow \odot \odot$): Si le même agent est responsable des actions aux lieux éloignés (\square_{\dots}), on a habituellement aussi un décalage de temps ($\odot \odot$) induit par des connaissances du monde.

II.a.8 Compatibilité

DEFINITION 7 : Dé et Da sont *compatibles* s'il n'est pas explicité ou obligatoire à cause des connaissances du monde que

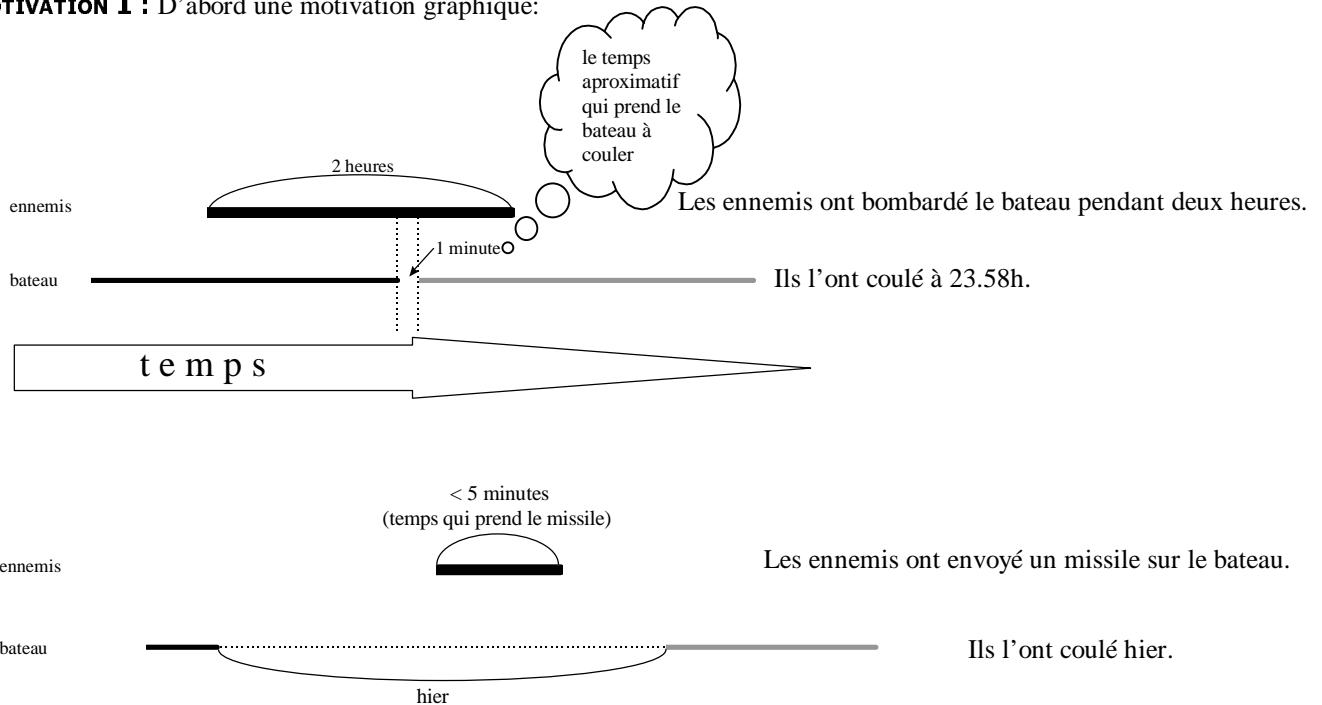
- ① l'agent n'est pas la cause de Dé
- ② le lieu d'action n'inclut pas le lieu du changement d'état
- ③ la durée de l'action Da est plus courte que la durée de l'(éventuel) ajout temporaire de Dé

II.b Règle DaDé

REGLE 1 (REGLE PRINCIPALE DADÉ): Un discours composé d'un Da suivi d'un Dé compatibles entre eux a une lecture préférée de simultanéité.

Si Da et Dé ne sont pas compatibles, le discours est narratif.

MOTIVATION 1 : D'abord une motivation graphique:



Autrement dit, dans la 2^e suite de phrases, Da est déjà placée dans le temps (par défaut ou explicitement) et elle ne supporte un ajout de temps qu'à l'intérieur de sa durée.

L'exactitude de cette règle pour le français a été démontrée à l'aide des exemples de l'article et pour d'autres langues par les devoirs du cours. Le chapitre 'Les réalisations' va la démontrer pour le japonais.

II.c Règle DéDa

REMARQUES PRELIMINAIRES: Déjà dans des langues européennes, il est une question très délicate de fixer quand un discours DéDa peut être causal, et encore plus que pour des questions du discours DaDé, le résultat semble dépendre du contexte, de la sémantique des mots concernés, et de l'utilisation des temps dans la langue en question. Comparer des exemples suivants :

(18) Yûko a poursuivi le chien. Il l'a mordu.

(19) Le chien a mordu Yûko. Elle l'a poursuivi.

(20) Le chien a mordu Yûko. Elle l'avait poursuivi.

(21) Yûko a été trempée de sueur. Elle a monté l'escalier.

(22) Yûko a monté l'escalier. Elle a été trempée de sueur.

REGLE 2.α (REGLE PRINCIPALE DeDa): Un discours composé d'un Dé suivi d'un Da qui accepte une indication explicite de la cause (parce que) entre Dé et Da a une lecture de simultanéité.

MOTIVATION 2 : Un discours DéDa peut être vu comme une omission du mot *parce que*.

REMARQUE 2.β: Il n'y a pas un tel discours en japonais sans indication explicite de la causalité.

MOTIVATION 2.β : Le mot qui indique la cause (par exemple *ので*/node/*parce que*) est placé après la subordonnée qui indique la cause. Voir chapitre III.d pour plus de détails.

II.d Causalité

REGLE 3 (REGLE DE CAUSALITE): Simultanéité d'un discours DaDé ou DéDa implique causalité (dans un sens linguistique, et ne pas forcément logique).

MOTIVATION 3 : Il est naturel que l'interlocuteur fasse l'abduction⁹ d'une cause s'il y a une simultanéité entre Dé et Da, qui est par défaut la cause de Dé.

La cause peut être exprimée explicitement ou elle peut ne pas être exprimée (cf. *infra* le chapitre III.d sur les constructions causales)

REGLE 4 (REGLE DE CHAINE CAUSALE): S'il existe par défaut une chaîne causale d'événements, commençant par Da et aboutissant à Dé, et que cette chaîne n'est pas contredite explicitement, le discours DaDé a une lecture causale.

Le même discours sous forme DéDa a aussi une lecture causale s'il y a une lecture narrative Da avant(!) Dé.

EXEMPLE :

(23) Hier, les ennemis ont attaqué le bateau. (Ils l'ont bombardé pendant des heures. Le bateau a pris l'eau toute la nuit.) Il a coulé ce matin.

Sans ou avec les phrases entre parenthèses, ces phrases DaDé a une lecture causale. De même pour les phrases DéDa :

(24) Le bateau a coulé ce matin. Hier, les ennemis l'ont attaqué.

III Grammaire japonaise

Dans ce chapitre nous présentons des connaissances grammaticales essentielles pour la compréhension de la structure et du choix des phrases exemple dans les chapitres suivants.

III.a Phénoménologie

Loin de la pensée aristotélicienne, la langue japonaise est moins guidée par le principe de l'agent et du patient. Sans être ergatif, le japonais est phénoménologique dans le sens où l'objet est souvent central et le sujet ajouté. Basées sur le couple 倒れる/taoreru/s'écraser et 倒す/taosu/écraser, une autre paire verbale 自動詞/

⁹ dans le sens de Peirce, voire chapitre sur les verbes composés *infra*. Elle peut être comprise comme une généralisation de la cause qui consiste en un constat d'une régularité quelconque.

jidōshi/~intransitif vs. 他動詞/tadōshi/~transitif, les phrases suivantes sont une bonne illustration de ce raisonnement :

Bien qu'elle soit grammaticalement correcte, la phrase

(25)?? 台風は木を倒した。

Taifū wa ki o taoshita.

Typhon [thème] arbre [objet] écraser [passé].

Le typhon a fait tomber l'arbre.

n'est pas du tout naturelle. Le japonais comprend une personnalisation théâtrale du typhon. Il est beaucoup plus naturel de mettre l'arbre souffrant au centre de l'intérêt :

(26) 台風で木は倒れた。

Taifū de ki wa taoreta.

Typhon [instrumental] arbre [thème] s'écraser [passé].

L'arbre est tombé à cause du typhon. *ou* : L'arbre a été écrasé par le typhon.

Cf. aussi les remarques sur le passif (III.c)

Dans ce contexte, nous pouvons aussi répondre aux questions concernant la fumée et la mort :

Il est possible à dire :

(27) たばこのせいでフレッドは癌で死んだ。

Tabako no seide Fureddo wa gan de shinda.

Tabac [← à cause de] Fred [thème] cancer [instrumental] mourir [passé].

À cause du tabac, Fred est mort d'un cancer.

Mais comme le verbe 殺す/korosu/tuer sous-catégorise un sujet animé, l'événement avec Fred comme objet doit être périphrasé :

(28) たばこの吸い過ぎがフレッドの命を縮めた。

tabako no suisugi ga freddo no inochi o chijimeta.

Tabac [←de] abus [sujet] Fred [←de] vie [objet] raccourcir[passé].

L'abus du tabac a raccourci la vie de Fred. Fred est mort d'un cancer.

L'enchaînement du résultat n'est pas naturel :

(29)?? たばこの吸い過ぎがフレッドの命をちじめた。フレッドは癌で死んだ。

tabako no suisugi ga freddo no inochi o chijimeta. Fureddo wa gan de shinda.

Tabac [←de] abus [sujet] Fred [←de] vie [objet] raccourcir[passé]. Fred [thème] cancer[instrumental] mourir[passé]

L'abus du tabac a raccourci la vie de Fred. Fred est mort d'un cancer.

Mais dans l'ordre inverse, les phrases passent bien – exceptionnellement l'explicitation de la causalité n'est pas obligatoire parce qu'une confusion avec l'enchaînement temporel est impossible pour des raisons sémantiques (on ne meurt qu'une fois):

(30) フレッドは癌で死んだ。たばこの吸い過ぎがフレッドの命を縮めた (のだ)。

Fureddo wa gan de shinda. tabako no suisugi ga freddo no inochi o chijimeta (noda).

Fred [thème] cancer[instrumental] mourir[passé]. Tabac [←de] abus [sujet] Fred [←de] vie [objet] raccourcir[passé] ((←cause)).

L'abus du tabac a raccourci la vie de Fred. Fred est mort d'un cancer.

III.b Constructions des verbes composés

Un phénomène fondamental du japonais est la possibilité de former des verbes composés (複動詞/fukudōshi).

DEFINITION 8 : Un verbe composé est une construction avec deux verbes ou plus qui se suivent, qui peuvent aussi apparaître seuls (c.à.d. pas de verbes auxiliaires) et qui partagent certains de leur arguments et ajouts.

Il est important de noter qu'il n'y pas de phénomènes comparables dans les langues européennes¹⁰.

III.b.1 Morphologie et emploi

Le dernier verbe est à la forme dite finale, c'est-à-dire, il porte les marqueurs de temps et du degré de politesse.

Pour les verbes précédents, on a fondamentalement le choix entre la forme 連用/ren'yō, qui est la racine du verbe, et la forme en て/te. Très souvent ces deux formes sont interchangeable et il s'agit d'un choix de style : Dans la langue parlée et dans l'écrit informel, la forme en て/te est majoritaire, dans la littérature et dans les journaux, on préfère le 連用/ren'yō¹¹.

La forme 連用/ren'yō peut apparaître sans ou avec 、/ten/virgule. Sans 、/ten/virgule indique qu'il y a unité totale entre les deux actions et partage de tous les arguments. Les deux verbes sont collés ensemble avec des

¹⁰ Même dans une langue européenne à forte morphologie comme l'Allemand, on trouve presque toutes les combinaisons de catégories possibles, mais jamais *verbe+verbe=verbe*. En fait, pour un verbe comme *danksagen/remercier*, qui pourrait être analysé comme racine de *verbe+verbe* à l'*infinitif=verbe*, on préfère considérer la racine du verbe (*danken*) comme nom (*der Dank*). Idem *schreiben lernen/apprendre à écrire*, où *schreiben* peut seulement fusionner avec *lernen* dans la nominalisation de l'*infinitif Schreibenlernen*. Comparer aussi le français *copier-coller*.

¹¹ A l'école, les élèves japonais apprennent de ne pas trop utiliser la forme en て/te.

ajouts avant eux, et il est alors nécessaire que les deux verbes puissent prendre les mêmes arguments¹². Par exemple :

- (31) 猟師は兎を撃ち殺した。
Ryōshi wa usagi o uchi koroshita.
Chasseur [thème] lapin [objet] tire dessus- tuer [passé].
Le chasseur a tiré sur le lapin et le tué.

Si le 2^e verbe a un argument ou un ajout qui n'appartient pas au 1^{er} verbe, de manière générale, on met un 、 / ten/virgule.

- (32) 雨に濡れ、風邪を引いてしまいました。
Ame ni nure, kaze o hiite shimaimashita.
Pluie [-datif/par] trempe-, rhume [objet] finir par attraper [passé].
J'ai été trempé par la pluie et j'ai attrapé un rhume.

La forme 連用/ren'yō avec 、 /ten/virgule est toujours remplaçable par la forme en て/te (sans ou avec 、 /ten/virgule)

- (33) 雨に濡れて (、) 風邪を引いてしまいました。
Ame ni nurete(,) kaze o hiite shimaimashita.
Pluie [-datif/par] en trempant, rhume [objet] finir par attraper [passé].
(J')ai été trempé par la pluie et (j')ai attrapé un rhume.

La forme 連用/ren'yō 'collée' peut être lexicalisée, ce qui peut empêcher l'utilisation de la forme en て/te (sauf dans les cas où une séparation devient nécessaire).

- (34) 本を読み終った。
Hon o yomi-owatta.
Livre [objet] lire-finir[passé].
(J'ai) fini (de lire) ce livre.
- (35) *本を読んで終った。
Hon o yonde owatta.
Livre [objet] en lisant finir[passé].
(J'ai) fini (de lire) ce livre.

Dans quelques cas on trouve une sémantique non-composée¹³ du 複動詞/fukudōshi/verbe composé lexicalisé :

- (36) 手紙を書き出す。
Tegami o kaki-dasu.
Lettre [objet] écri-sortir.
(Je) commence d'écrire la lettre. / Ma lettre, c'est parti.

Il est intéressant de noter qu'ici, on ne peut pas remplacer le 複動詞/fukudōshi par la forme en て/te – le sens composé ressort :

- (37) 手紙を書いて出す。
Tegami o kaite dasu.
Lettre [objet] en écrivant sortir.
(J)écris et poste la lettre.

La forme en て/te, quant à elle, en plus de servir de connecteur de phrases, rôle central ici, peut aussi être utilisée pour dériver des adverbes à partir d'un verbe (par exemple 改める/aratameru/renouveler donne 改めて/aratamete/encore une fois) ou dans des constructions auxiliaires (voir III.e).

Dans ce qui suit, les exemples se limitent à la forme en て/te, l'alternative de la forme 連用/ren'yō étant implicite.

III.b.2 Possibilités

On sous-divise traditionnellement l'utilisation de la forme en て/te en

¹² Même la passivation se fait pour les deux verbes ensemble – cf. phrase (190).

¹³ Raoul Blin m'a fait remarquer que la non-composabilité de cette construction n'est pas évidente et dépend de la possibilité d'imaginer un sens du verbe 出す/dasu qui comprend sortir et commencer.

A. Enumération d'événement

(38) 飲んで食べた。

nonde tabeta.
en buvant manger [passé].
(Ils) sont bu et mangé.

B. Consécution

(39) 起きて、食事をして、出かけました。

okite, shokuji o shite, dekakemashita.
en levant, repas [objet] en faisant, sortir [passé].
(Je) me suis levé, (j')ai mangé quelque chose et (je) suis sorti.

C. Simultanéité

(40) 選手は手を振って入場して来ました。

senshu wa te o futte nyūjō shite kimashita.
joueur [thème] mains/bras [objet] en faisant signe en entrant venir [passé].
Les joueurs sont entrés sur le terrain en saluant avec leurs mains.

D. Cause-résultat

(41) おなかが空いて、働けません。

onaka ga suite, hatarakemasen.
estomac [sujet] en se vidant, ne pas pouvoir travailler [passé].
(J')avais tellement faim que (je) n'ai pas pu travailler.

E. Moyen-but

(42) 火にかざして水を蒸発させる。

hi ni kazashite mizu o jōhatsu saseru.
Feu [-datif] en tenant eau [objet] faire évaporer
(On) évapore l'eau en (la) tenant sur une flamme.

F. Condition

(43) 今年比去年に比べて、だいぶ暑いです。

kotoshi wa kyonen ni kurabete, daibu atsui desu.
cette année [thème] l'année dernière [-datif] en comparant, assez être chaud [couple/politesse].
Il fait assez chaud cette année si l'on compare avec l'année dernière.

G. Concession

(44) 彼はそのことを知っていて言わない。

kare wa sono koto o shitte ite iwanai.
il [thème] cette chose [objet] en la connaissant ne pas dire.
Bien qu'il sache de quoi on parle, il ne dit rien.

III.b.3 Quelques restrictions

Cela n'implique pas que la forme en て/te peut être toujours utilisée dans les cas A. à G. Elle n'est pas égale à *et*, qui pourrait servir dans toutes les traductions de ces phrases. Des restrictions importantes de l'utilisation de la forme en て/te : D'abord, elle est plus difficilement utilisable dans des ordres, demandes, permissions ou des phrases intentionnelles. Exemple :

(45) *風邪を引いて早く寝なさい。

kaze o hiite hayaku nenasai.
rhume [objet] en attrapant tôt dormir [impératif].
Avec ton rhume, il faut que tu dormes tôt.

La phrase passe avec l'explicitation de la cause :

(46) 風邪を引いているのだから早く寝なさい。

kaze o hiite iru no da kara hayaku nenasai.
rhume [objet] le fait de l'avoir attrapé [←cause] tôt dormir [impératif].
Avec ton rhume, il faut que tu dormes tôt.

Mais même pour des propositions affirmatives, on trouve des limitations de la forme en て/te surtout à propos des exemples A. à C. *supra*¹⁴ :

(47) *本を読んでいてバスがきた。

Hon o yonde ite basu ga kita.
Livre [objet] étant en train de lire bus [sujet] venir [passé].
Je lisais un livre, quand le bus arriva.

¹⁴ Le traitement de ce problématique suit l'article de Yoko Hasegawa, «The non-vacuous semantics of TE-linkage in Japanese », *Journal of Pragmatics* 25 (1996), p.783-790.

(48) *ジョンは朝目を覚まして顔を洗った。

Jon wa asa me o samashite kao o aratta
John [thème] le matin en se réveillant visage [objet] laver [passé].
John se réveilla et lava son visage.

(49) *ジョンは空港に着いて家に電話した。

Jon wa kûkô ni tsuite ie ni denwa shita.
John [thème] aéroport [lieu] en arrivant maison [-datif] téléphoner[passé].
Quand John arrivait à l'aéroport, il a téléphoné à la maison.

Ces phrases sont difficilement acceptables parce qu'elles manquent un principe liant les deux situations, c'est à dire une non-accidentalité de cette suite d'événements.

La suite d'événements doit satisfaire l'un des points suivants qui forment un continuum sémantique pour le japonophone:

- ① La 1^{ère} situation est considérée comme la cause de la 2^e.
- ② Les deux situations sont des actions faites par le même individu et c'est son intention qui lie ces événements dans un sens non-accidentel.
- ③ La 1^{ère} situation peut être considérée comme la raison de la 2^e, *raison* étant comprise comme un principe gouvernant le comportement d'un être humain vers un certain but. Contrairement aux causes, ce processus ne permet pas obligatoirement une généralisation à d'autres individus. Il est pourtant important que le locuteur croie possible que son interlocuteur fasse la même abduction ; dans le cas contraire où le locuteur croit difficile de faire cette abduction, il doit indiquer la causalité explicitement.

Dit autrement, en utilisant la forme en て/te, le locuteur signale qu'il a fait une abduction, qui "consists in studying facts and devising a theory to explain them. Its only justification is that if we are ever to understand things at all, it must be in that way."¹⁵ Elle n'implique pas une "assurance positive qu'elle réussira dans un cas particulier ou d'ordinaire."¹⁶

III.b.4 Résultats

La forme en て/te se place alors entre と/to, qui est un *et* sans implications, et から/kara ou のだ/noda qui indiquent une vraie cause. Pour la traduction dans une langue occidentale il faudra choisir entre un *et*, trop général, et un *parce que* ou *comme* sans le sens logique d'une déduction obligatoire (comme ces derniers mots sont d'ailleurs souvent utilisés en français). Il n'y a pas de mot qui indique juste l'abduction comme la forme en て/te.

La pure juxtaposition ou le mot *et* entre deux phrases impliquent aussi une abduction d'un principe, tout simplement par la cohérence supposée de l'énoncé, mais ce principe n'est pas forcément localisable entre les deux phrases en question ; il se peut que la forme de la relation entre les deux phrases se résolve ailleurs dans l'énoncé.

On retient la règle suivante :

REGLE (DE COUPURE DES PHRASES) : Si le locuteur japonais a fait une abduction entre deux événements, il préfère l'exprimer. Pour cela il préfère utiliser la forme en て/te (ou la forme 連用/ren'yô) se c'est possible stylistiquement. Autrement la coupure de la phrase en deux est préférable si :

- ① On veut insister sur une différence de temps entre les deux événements.
- ② On veut insister sur le changement du focus dans la description de l'événement.
- ③ On a déjà utilisé un ou plusieurs verbes en forme en て/te.

COMMENTAIRE (COUPURE NON-OBLIGÉE) : La coupure dans ces cas n'est pas obligée. Cf. exemple (173) page 27 surtout pour la forme 連用/ren'yô et un style journalistique et abrégé.

COMMENTAIRE (CONNECTEUR) : La coupure en deux phrases rend l'ajout d'un connecteur nécessaire pour préserver l'unité d'action. On a essentiellement le choix entre *それで/sorede* (cause ou enchaînement, ~alors) et *そして/soshite* (moins cause, plus enchaînement, ~et), mais leur sens est très proche et les deux connecteurs sont pratiquement toujours interchangeables.

Exemples à propos du point ①:

¹⁵ Peirce, *Pragmatisme and Pragmaticisme*, paragraph 145, Volume V of Collected Papers of Charles Sanders Peirce, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1934.

¹⁶ Peirce, *Ecrits sur le signe*, édition du Seuil, Paris, 1975, page 88.

(50) ? 戦闘機は一日中攻撃を続けて、軍艦を夕方沈めた。

Sentōki wa ichinichi jū kōgeki o tsuzukete, gunkan o yūgata shizumeta.
Les ennemis [thème] toute la journée attaque [objet] en continuant, le navire [objet] le soir faire couler [passé].
Les ennemis ont attaqué le bateau toute la journée et ils l'ont coulé dans la soirée.

Mieux :

(51) 戦闘機は一日中攻撃を続けた。そして夕方軍艦は沈んだ。

Sentōki wa ichinichi jū kōgeki o tsuzuketa. Soshite yūgata gunkan wa shizunda.
Les ennemis [thème] toute la journée attaque [objet] continuer [passé]. Et le soir le navire [thème] couler [passé].
Les ennemis ont attaqué le bateau toute la journée et ils l'ont coulé dans la soirée.

Exemples à propos du point ② :

(52) ? 猟師は兎を撃って、兎は死んだ。

Ryōshi wa usagi o utte usagi wa shinda.
Chasseur [thème] lapin [objet] en tirant dessus lapin [thème] mourir[passé].
Le chasseur a tiré sur le lapin et il est mort.

On coupe la phrase en deux

(53) 猟師は兎を撃った。そして兎は死んだ。

Ryōshi wa usagi o utta. Soshite usagi wa shinda.
Chasseur [thème] lapin [objet] tirer dessus[passé]. Lapin [thème]mourir[passé].
Le chasseur a tiré sur le lapin et il est mort.

ou on garde le même point de vue :

(54) 猟師は兎を撃って殺した。

Ryōshi wa usagi o utte koroshita.
Chasseur [thème] lapin [objet] en tirant dessus tuer [passé].
Le chasseur a tiré sur le lapin et le tué.

Exemples à propos du point ③ :

(55) ? 裕子は大きな物音を聞いて驚いて流し台にグラスをぶつけて壊した。

Yūko wa ookina mono oto o kiite odoroi~~te~~te nagashidai ni gulasu o butsukete kowashita.
Yūko[thème] grand bruit [objet] en entendant en étant surprise évier [-datif] verre [objet] en cognant casser [passé].
Surprise par le bruit, Yūko a cogné un verre contre l'évier et le cassé

Mieux :

(56) 裕子は大きな物音を聞いて驚いた。それで流し台にグラスをぶつけて壊した。

Yūko wa ookina mono oto o kiite odoroi~~ta~~te nagashidai ni gulasu o butsukete kowashita.
Yūko[thème] grand bruit [objet] en entendant être surprise[passé]. Evier [-datif] verre [objet] en cognant casser [passé].
Yūko était surprise par le bruit et c'est pour ça qu'elle a cogné un verre contre l'évier et le cassé

On ce cas là, un mélange de la forme 連用/ren'yō et la forme en て/te marche mieux que la répétition de la forme en て/te de la phrase (51), et la coupure n'est pas obligatoire. Le résultat est un style abrégé et journalistique :

(57) 裕子は大きな物音を聞いて驚き、流し台にグラスをぶつけて壊した。

Yūko wa ookina mono oto o kiite odoroi~~ki~~ nagashidai ni gulasu o butsukete kowashita.
Yūko[thème] grand bruit [objet] en entendant surprise être- évier [-datif] verre [objet] en cognant casser [passé].
Choquée par le bruit, Yūko a cogné un verre contre l'évier et le cassé

III.c L'ukemi-passif¹⁷

III.c.1 Morphologie

L'ukemi-passif se construit à partir d'une racine verbale avec l'insertion du morphème られ/rare ou あれ/are avant la terminaison. Par exemple 殺す/korosu/tuer donne 殺される/korosareru/~être tué.

Il n'y pas de vraisemblance avec le participe passé comme dans beaucoup de langues européennes (comparer les phrases **Le poisson est salé. Le poisson est attrapé. Elle est sortie.**).

III.c.2 Similarités et différences

L'ukemi-passif a quelques points de recouvrement avec le passif en français :

Un verbe à deux arguments, un nominatif, l'autre accusatif, peut apparaître sous une autre forme qui conserve les rôles d'agent et de patient respectivement, mais qui donne au patient la fonction syntaxique de sujet et à l'agent la place d'un complément facultative dans un autre cas (en japonais {こ/ni/[~datif]}).

¹⁷ La présentation et les exemples suivent l'article de Irène Tamba, « L'ukemi-passif en Japonais : Le métissage d'un concept grammatical », 日仏語対照研究論集/Travaux de linguistique contrastive Franco-Japonaise, publié à l'Université Sophia, Tôkyô, 1994, p. 215-235.

L'ukemi-passif a quatre fonctions sémantiques différenciables qui se n'excluent pas mutuellement et forme un continuum pour le locuteur japonais :

III.c.2.A Ses valeurs

▷ La valeur réceptive (comme le passif français)

(58) 子供はお母さんに叱られました。

Kodomo wa okasan ni shikarare^umas^hita.
Enfant [thème] mère [respectueux] [-datif/par] être réprimander [passé].
L'enfant a été réprimandé par la mère.

La même phrase est possible avec le sujet grammatical *je* non explicité, comme toujours en japonais si un argument est clair avec le contexte :

(59) 母に叱られました。

Haha ni shikarare^umas^hita.
[ma] mère [-datif/par] être réprimander [passé].
(J')ai été réprimandé par ma mère.

▷ La valeur auto(ré)active, spontanée (自発/jihatsu)

La phrase 'active'

(60) 道をすぐ思い出した。

Michi o sugu omoⁱdashita.
Chemin [objet] aussitôt reconnaître [passé].
J'ai aussitôt reconnu le chemin.

peut devenir

(61) 道がすぐ思い出された。

Michi ga sugu omoⁱdasareⁿai.
Chemin [sujet] aussitôt reconnaître [+ukemi] [passé].
Je me suis aussitôt souvenu du chemin.

▷ La valeur de potentialité (可能/kanô)

La phrase active

(62) 道を思い出さない。

Michi o omoⁱdasanai.
Chemin [objet] ne pas reconnaître [passé].
Je n'ai pas reconnu le chemin.

peut devenir

(63) 道が思い出されない。

Michi ga omoⁱdasareⁿai.
Chemin [sujet] ne pas reconnaître [+ukemi] [passé].
Je n'arrive pas à me rappeler le chemin. / Le chemin ne me vient plus à l'esprit.

▷ La valeur de respect (尊敬/sonkei)

La phrase neutre

(64) 先生が手術を受けた。

Sensei ga shujutsu o uketa.
Professeur [sujet] opération [objet] subir [passé].
Le professeur a subi une intervention chirurgicale.

peut devenir une question respectueuse :

(65) 先生は手術を受けられましたか。

Sensei wa shujutsu o ukerare^umas^hita ka.
Professeur [thème] opération [objet] subir [+ukemi] [passé] [question].
Monsieur le Professeur, avez-vous subi une intervention chirurgicale ?

III.c.2.B Passif détrimental

La différence la plus frappante du ukemi japonais est la possibilité de le former à partir des verbes intransitifs ou des transitifs qui préservent leur complément d'objet. En ce cas, le sujet est toujours humain et l'effet sur lui est déplaisant.

Exemples :

(66) 赤ちゃんが泣いた。

Akachan ga naita.
Le bébé (=le cher rouge !) [sujet] pleurer[passé].
Le bébé a pleuré.

Avec ukemi :

(67) 母は赤ちゃんに泣かれた。
Haha wa akachan ni nakareta.
[ma] mère [thème] bébé [par] pleurer[+ukemi][passé].
Ma mère a été importunée par les pleurs du bébé.

(68) すりが母から財布をすった。
Suri ga haha kara saifu o sutta.
Pickpocket [sujet] [ma]mère [origine] porte-monnaie [objet] voler[passé].
Un pickpocket a subtilisé le porte-monnaie de ma mère.

Avec ukemi :

(69) 母はすりに財布をすられた。
Haha wa suri ni saifu o surareta.
[ma]mère[thème] Pickpocket [par] porte-monnaie [objet] voler[+ukemi][passé].
Ma mère s'est fait subtiliser son porte-monnaie par un pickpocket.

(70) 帰りに雨が降りました。
Kaeri ni ame ga furimashita.
Retour [~datif] pluie [sujet] tomber[passé].
Sur le chemin de retour, il a plu.

Avec ukemi :

(71) 帰りに雨に降られました。
Kaeri ni ame ni furaremashita.
Retour [lieu] pluie [par] tomber[+ukemi][passé].
Sur le chemin de retour, j'ai été pris dans une averse.

(72) 子供の時父が死んだ。
kodomo no toki chichi ga shinda.
enfant [←de] temps père [sujet] mourir[passé].
Mon père est mort quand j'étais encore enfant, .

Avec ukemi:

(73) 子供の時父に死なれた。
kodomo no toki chichi ni shinareta.
enfant [←de] temps mon père[par] mourir[+ukemi][passé].
J'ai subi le mort de mon père quand j'étais encore enfant.

III.c.3 Résultats

On conclut que la construction ukemi n'a que quelques ressemblances avec le passif français. De plus, le couple 自動詞/jidôshi (formes intransitive, procès auto-déclenché) et 他動詞/tadôshi (forme transitive, procès allogène, de la même racine verbale, voir I.a.1.A) de beaucoup de verbes correspond des fois plus au couple actif/passif du français : Par exemple 決まる/kimaru/être décidé (自動詞/jidôshi) vs. 決める/kimeru/décider :

(74) 試験の日が決まった。
shiken no hi ga kimatta.
examen[←de] jour [sujet] être décider[passé].
La date de l'examen a été fixé. *ou* ...est fixé.

(75) 先生は試験の日を決めた。
sensei wa shiken no hi o kimeta.
professeur [thème] examen[←de] jour [objet] décider[passé].
Le professeur a fixé la date de l'examen.

Voir aussi である/tearu en III.e.1

III.d Cause

Parmi des différents aspects des constructions causales en japonais, deux points semblent importants ici : L'ordre des mots et des possibilités de construction.

III.d.1 Ordre de mots

La direction de constructions de groupes et de phrases est à l'envers de celle du Français : Un groupe nominal français, par exemple, est délimité à gauche par un déterminant (ou un marqueur de cas + déterminant : *à la, au, etc.*). Les ajouts (adjectives, ajouts prépositionnels, phrases relatives) se font à droite. Son équivalent japonais est délimité à droite par un marqueur de cas (は/wa, が/ga, に/ni, ~e, ...). Les ajouts se font à gauche. Sans pouvoir détailler plus ce point ici, on peut voir que le japonais fait ainsi l'économie de pronoms relatifs équivalents à *qui* et *que*.

Exemple :

(76) 台所にある赤くて小さな私が昨日買ったマットは
daisokoro ni aru akakute chisana watashi ga kinô katta matto wa.
cuisine [lieu] être rouge [et] petit je [sujet] hier acheter [passé] tapis [thème].
Le petit tapis rouge dans la cuisine que j'ai acheté hier.

(En japonais il n'y a pas de différence entre *le tapis rouge* et *le tapis qui est rouge*)

Toutes les subordonnées, les constructions causales incluses, se construisent dans la même manière vers la gauche. La construction standard est

(77) 裕子が流し台にぶつけたから、グラスは壊れた。
Yûko wa nagashidai ni butseketa kara, gulasu wa kowareta.
Yûko[thème] évier [-datif] cogner[passé] [←cause] verre [thème] se casser [passé].
Parce que Yûko l'a cogné contre l'évier, le verre s'est cassé. / Le verre s'est cassé parce que Yûko l'a cogné contre l'évier.

Le 、/ten/virgule (optionnel) après から/kara/[←cause] montre que le から/kara/[←cause] appartient à la subordonnée (comme *parce que*)

L'inversion de cet ordre normal est possible, mais marqué stylistiquement :

(78) グラスは壊れた。裕子が流し台にぶつけたからだ。
gulasu wa kowareta. Yûko wa nagashidai ni butseketa kara da.
verre [thème] se casser [passé]. Yûko[thème] évier [-datif] cogner[passé] [←cause] [coupule]
Le verre s'est cassé. C'est que Yûko l'a cogné contre l'évier.

Comme ces constructions DéDa portent obligatoirement un mot explicitant la causalité, leur traitement n'a pas d'intérêt pour ce devoir et ne sera pas poursuivi ; leur comportement ne diffère pas des phrases DaDé avec causalité explicitée.

III.d.2 Constructions

REGLE (CAUSES) : Si le locuteur fait l'abduction d'une cause, et il pense que l'interlocuteur la fait aussi, la forme en て/te est préférable (ou ses équivalents, voir chapitre sur les constructions verbales III.a). S'il est nécessaire d'être plus explicite sur la causalité, on utilise ので/node s'il s'agit d'une phrase affirmative et d'une causalité universelle, et から/kara dans d'autres sortes de phrases ou des causalités moins strictes.

Dans l'exemple (74) plus haut, ので/node est aussi possible, et, comme il s'agit d'un événement malheureux, l'utilisation de せいで/seide/*par la faute de* est aussi très naturelle.

III.e Formes avec auxiliaire te iru / te aku...

Sans pouvoir détailler cette problématique ici, il est important de noter qu'il y a d'autres formes grammaticales en japonais, très simples et habituelles qui seront laissées de côté dans ce travail, soit parce que leurs équivalents français ou anglais ne sont pas des constructions de base (par exemple ておく/teoku), soit parce qu'elles ne sont pas traitées dans l'article (ている/teiru/[~formes progressives de l'anglais])

Des exemples :

III.e.1 ている/teiru

forme en て/te + iru/~être[pour des êtres humains et des animaux] : formes progressives

(79) 書いています。
kaite imasu.
Je suis en train de l'écrire

III.e.2 である/tearu

forme en て/te + aru/~être[pour des choses] : état qui résulte d'une action

(80) 壁に絵が掛てあります。
kabe ni e ga kakete arimasu.
Un image est accroché au mûr.

III.e.3 ておく/teoku

forme en て/te + oku/mettre : ① Laisser quelque chose dans un état qui s'est produit après une action.
② prendre des dispositions par précaution

(81) 行く前に電話をかけておいた方がいいですよ。
iku mae ni denwa o kakete oita hoo ga ii desu yo.
Vous ferez mieux d'appeler avant d'y aller.

III.e.4 て下さる/tekudasaru, くれる/kureru, 貰う/morau, いただく/itadaku,...

L'action est faite pour quelqu'un. Le choix des mots dépend du degré de politesse et du statut de la personne.

III.e.5 て行く/teiku, て来る/tekuru

forme en て/te + iku/aller ou kuru/venir : mouvement, continuation, changement, début d'une négation ; avec négation : obligation

(82) あっ、雨が降って来た。

Ah, ame ga futte kita.

Ah, Il a commencé à pleuvoir.

(83) これからますます寒くなっていきます。

Kore kara masumasu samuku natte ikimasu.

À partir de maintenant, il fera de plus en plus froid.

III.e.6 てしまう/teshimau

forme en て/te + shimau/finir : finir par faire quelque chose, ~ malheureusement

(84) 花瓶を落して割ってしまいました。

kabin o otoshite watte shimaimashita.

vase [objet] en laissant tomber en divisant finir par [passé].

Malheureusement j'ai laissé tomber un vase et le cassé.

III.e.7 Résultat

Toutes ces formes devraient être testées, car elles sont toutes fondamentales, simples, et en relation avec l'expression de la simultanéité et de la causalité. Dans ce devoir, elles sont des fois utilisées quand la traduction des phrases anglaises de [Danlos 98] l'oblige, mais elles ne seront pas testées systématiquement.

IV Les réalisations

Suivant les remarques grammaticales, on a les réalisations de base (sans ajout) suivantes qui permettent toutes une lecture de la simultanéité. Dans le chapitre suivant ces phrases vont servir de base pour tester l'influences des ajouts de toutes sortes :

IV.a Une phrase

Comme les actions de *tirer sur quelque chose* et de la *tuer* sont très proches, 撃つ/utsu/tirer sur et 殺す/korosu/tuer peuvent se fonder dans le verbe composé 撃ち殺す/uchikorosu/tirer dessus et tuer qui s'écrit sans 、/ten/virgule conformément aux règles proposées en III.a.

(85) 猟師は兎を撃ち殺した。

Ryōshi wa usagi o uchi koroshita.

Chasseur [thème] lapin [objet] tire- dessus tuer [passé].

Le chasseur a tiré sur le lapin et le tué.

Nous avons transformé la carafe en verre, pour disposer d'un objet familier pour un japonais.

(86) 裕子は流し台にグラスをぶつけて壊した。

Yūko wa nagashidai ni gulasu o butsukete kowashita.

Yūko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant Yūko[thème] cela [objet] casser [passé].

Yūko a cogné un verre contre l'évier et le cassé.

Le fait que le phénomène du pro-drop soit difficile à écarter tient à ce que l'information *qui cogne* et *qui a été cogné* peut être ajoutée au 2^e verbe, ce qui contredit directement la conjecture de l'article.

Le 'sujet retardé' résulte en des structures proches des phrases avec formes participiales en français, de plus, on a le pronom *cela* qui fait référence au *verre*:

(87) 流し台にグラスをぶつけて裕子はそれを壊した。

Nagashidai ni gulasu o butsukete Yūko wa sore o kowashita.

Évier [-datif] verre [objet] en cognant Yūko[thème] cela [objet] casser [passé].

En cognant le verre contre l'évier, Yūko l'a cassé

'L'objet retardé' est tout à fait naturel en japonais mais difficile à traduire en français.

(88) 裕子は流し台にぶつけてグラスを壊した。

Yūko wa nagashidai ni butsukete gulasu o kowashita.

Yūko[thème] évier [-datif] en cognant verre [objet] casser [passé].

*Yūko (l')a cogné contre l'évier et cassé le verre.

Avec une structure qui se traduit par une structure participiale, on n'a plus à faire au même phénomène parce qu'en français, il y a moins de restriction en ces cas :

(89) En cognant le verre contre l'évier, Yūko l'a cassé hier.

Il ne faut pourtant pas oublier qu'en japonais,

① si les deux verbes ont le même sujet, la coupure en deux phrases est généralement peu naturelle, et

② il y a un continuum syntaxique entre la phrase (82) avec tous les groupes nominaux sous-catégorisés par les verbes au début de phrase et la phrase

(90) 流し台にぶつけて裕子はグラスを壊した。

Nagashidai ni butskete Yûko wa gulasu o kowashita.
Évier [-datif] en cognant Yûko[thème] verre [objet] casser [passé].
En le cognant contre l'évier, Yûko a cassé le verre.

avec toute cette information à la fin. C'est-à-dire qu'on ne peut pas traiter l'un sans l'autre et on doit traiter ces formes si on veut s'occuper des formes DaDé avec le même sujet.

Une nouvelle histoire est

(91) 裕子は階段を駆け上がって汗をかいた。

Yûko wa kaidan o kake agatte ase o kaita.
Yûko[thème] escalier [objet] cour- en montant transpirer [passé].
Yûko a monté l'escalier en courant et elle a été trempée de sueur.

Cette dernière phrase est intéressante parce que

1. L'agent et l'objet sont identiques

2. Le résultat commence pendant l'action et n'est pas le point d'achèvement comme dans d'autres exemples.

Comme les résultats obtenus pour cette phrase ne sont pas très différents des autres malgré des différences de structure, on voit que les questions de la syntaxe sont secondaires dans ce devoir.

La phrase avec sujet retardé

(92) 階段を駆け上がって裕子は汗をかいた。

kaidan o kake agatte Yûko wa ase o kaita.
Yûko[thème] escalier [objet] cour- en montant transpirer [passé].
Yûko a monté l'escalier en courant et elle a été trempée de sueur.

est aussi naturelle que la phrase avec Yûko en tête de la phrase d'avant.

À propos de l'histoire de la guerre, les Japonais n'aiment pas parler d'ennemis anonymes, il a fallu être plus concret :

(93) □ アメリカ軍は中国の軍艦を爆撃し、沈めた。

amerikagun wa chûgoku no¹⁸ gunkan o bakugekishi, shizumeta.
armée américaine [thème] Chine[←de] navire[objet] bombarde-, faire couler [passé].
L'armée américaine a bombardé le navire chinois et l'a coulé.

Un autre mot sur les phénomènes pro-drop : Habituellement, le japonais préfère faire l'économie de chaque mot qui est clair du contexte, et l'utilisation des pronoms est alors souvent superflue bien que leur utilisation monte sous l'influence des langues européennes surtout dans la langue orale pour accentuer un mot (comme *c'est lui qui...* en français). Ici par contre, il n'est pas anormal de répéter *それ/sore/cela*. La raison est l'apparition d'un verbe d'origine chinoise 爆撃する/bakugekisuru/bombardeur comme 1^{er} verbe, une problématique qui dépasse le cadre de ce devoir. Disons seulement que 爆撃する/bakugekisuru/bombardeur est constitué d'un nom 爆撃/bakugeki/bombardement sans marqueur de cas, et de する/suru/faire. Comme le nom 爆撃/bakugeki/bombardement a en fait déjà une fonction d'objet, le vrai objet, le navire, peut être rappelé comme objet de 沈めた/shizumeta/faire couler:

(94) □ アメリカ軍は中国の軍艦を爆撃し、それを沈めた。

amerikagun wa chûgoku no gunkan o bakugeki shi, sore o shizumeta.
armée américaine [thème] Chine[←de] navire[objet] bombarde-, cela [objet] faire couler [passé].
L'armée américaine a bombardé le navire chinois et le coulé.

Les deux versions seront utilisées dans la suite.

Pour avoir un sujet plus agile, nous proposons aussi la phrase avec un avion de chasse

(95) □ 戦闘機は軍艦を攻撃し沈めた。

Sentôki wa gunkan o kôgekishi shizumeta.
avion de chasse[thème] navire [objet] attaque- faire couler[passé].
L'avion de chasse a attaqué et coulé le navire.

IV.b Deux Phrases

Comme expliqué en III.b.4, couper l'histoire en deux phrases n'est possible qu'avec un changement de point de vue, ce qui implique que la 2^e action (Dé) consiste en un 自動詞/jidôshi/~verbe intransitif.

Les phrases

¹⁸ le の/no est le marqueur d'un possessif, similaire au 's anglais et alors équivalent à un *de* français qui pointe dans l'autre sens.

(96) 猟師は兎を狙って撃った。それで兎は死んだ。
 ryōshi wa usagi o neratte utta. sorede usagi wa shinda.
 Chasseur [thème] lapin [objet] en visant tirer dessus [passé]. Et lapin [thème] mourir [passé].
 Le chasseur a tiré sur le lapin. Et le lapin est mort.

sont possible mais il y a une insistance sur le tragique de la mort du lapin. Si on explique pourquoi cet événement est tragique, le discours passe mieux :

(97) 猟師は兎を狙って撃った。それで私の大好きな兎は死んだ。
 ryōshi wa usagi o neratte utta. sorede watashi no daisuki na usagi wa shinda.
 Chasseur [thème] lapin [objet] en visant tirer dessus [passé]. Et je [possession] bien-aimé lapin [thème] mourir [passé].
 Le chasseur a tiré sur le lapin. Et il a tué mon cher lapin.

Ou on peut tout simplement remplacer le pauvre lapin par la pauvre Yûko :

(98) 猟師は裕子を狙って撃った。それで裕子は死んだ。
 ryōshi wa Yûko o neratte utta. sorede Yûko wa shinda.
 Chasseur [thème] Yûko [objet] en visant tirer dessus [passé]. Et Yûko [thème] mourir [passé].
 Le chasseur a tiré sur le Yûko. Et Yûko est morte.

Nous supposons que le lapin soit bien-aimé et utiliserons alors les phrases (92) dans la suite.

Les carafes se coupent moins bien, l'événement est trop simple pour deux phrases. Le résultat est d'un style un peu bizarre et théâtral, mais grammaticalement acceptable.

(99) ? 裕子は流し台にグラスをぶつけた。それでグラスは壊れた。
 Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsuketa. sorede gulasu wa kowareta.
 Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] cogner[passé]. Et verre [thème] se casser [passé].
 Yûko a cogné un verre contre l'évier. Il s'est cassé.

Les deux phrases passent mieux avec l'indication explicite qu'il s'agit d'une relation causale :

(100) 裕子は流し台にグラスをぶつけた。そのせいでグラスは壊れた。
 Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsuketa. sonoseide gulasu wa kowareta.
 Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] cogner[passé]. Pour cette raison verre [thème] se casser [passé].
 Yûko a cogné un verre contre l'évier. Il s'est cassé.

Si l'état ultime de Yûko après son activité sportive est au centre de l'intérêt, la coupure est possible ici aussi :

(101) 裕子は階段を駆け上がった。それで汗をかいた。
 Yûko wa kaidan o kake agatta. Sorede ase o kaita.
 Yûko[thème] escalier [objet] cour- monter [passé]. Et transpirer [passé].
 Yûko a monté l'escalier en courant. Et (elle a) été trempée de sueur.

L'histoire de la guerre coupée en deux phrases :

(102) □ アメリカ軍は中国の軍艦を爆撃した。そして軍艦は沈んだ。
 amerikagun wa chûgoku no gunkan o bakugekishita. soshite gunkan wa shizunda.
 armée américaine [thème] Chine [←de] navire [objet] bombarder[passé]. Et navire[thème] couler [passé].
 L'armée américaine a bombardé le navire chinois. Et le navire a coulé.

Le verbe *bombarder* sans objet ne récupère pas son objet du sujet de la 2^e phrase :

(103) ? アメリカ軍は爆撃した。そして中国の軍艦は沈んだ。
 amerikagun wa bakugekishita. soshite chûgoku no gunkan wa shizunda.
 armée américaine [thème] bombarder[passé]. Et Chine [←de] navire [objet] couler [passé].
 ?L'armée américaine a bombardé. Et le navire chinois a coulé.

Avec des ajouts locaux cela est possible (cf. phrase (136)). Finalement, l'avion de chasse :

(104) □ 戦闘機は軍艦を攻撃した。そして軍艦は沈んだ。
 Sentōki wa gunkan o kōgeki shita. Soshite gunkan wa shizunda.
 avion de chasse[thème] navire [objet] attaquer [passé]. Et navire [thème] couler[passé].
 L'avion de chasse a attaqué le navire. Et le navire a coulé.

V Ajouts

REMARQUE : D'abord, il faut noter que toutes les phrases présentées dans la suite qui ont une acception de décalage temporaire ou spatial sont bizarres, comme d'ailleurs en anglais ou en français. La compréhension narrative de ces constructions peu normales est alors plutôt un expédient.

V.a Ajouts locatifs

COMMENTAIRE : En ce qui concerne les phrases dont l'ordre est canonique, les résultats sont les mêmes que pour les langues européennes, sauf que ce n'est pas la causalité qui est perdue en cas d'ajout spatial au 2^e verbe, mais la localisation au même endroit. Les spécifications d'un lieu à l'intérieur de la localisation de la 1^{ère} action sont possibles en correspondance avec les règles proposées.

Pour les phrases qui n'indiquent pas le sujet ou l'objet avec le 1^{er} verbe, on ne perd pas si facilement la localisation au même endroit.

V.a.1 Une phrase (Même sujet, Dé avec agent)

L'ajout locatif peut être placé plus librement qu'en français. Les trois phrases suivantes sont également correctes.

(105) □ 森で猟師は兎を撃ち殺した。

Mori de ryōshi wa usagi o uchi koroshita.
Forêt [lieu d'action] chasseur [thème] lapin [objet] en tirant dessus tuer [passé].
Dans le forêt, le chasseur a tiré sur le lapin et le tué.

Ici, le lieu est plus important que dans

(106) □ 猟師は森で兎を撃ち殺した。

Ryōshi wa mori de usagi o uchi koroshita.
chasseur [thème] forêt [lieu d'action] lapin [objet] en tirant dessus tuer [passé].
Le chasseur a tiré sur le lapin dans le forêt et le tué.

qui est non-marqué. Dans

(107) □ 猟師は兎を森で撃ち殺した。

Ryōshi wa usagi o mori de uchi koroshita.
chasseur [thème] lapin [objet] forêt [lieu d'action] en tirant dessus tuer [passé].
Le chasseur a tiré sur le lapin dans le forêt et le tué.

le lapin devient plus important.

Par contre, comme dans les langues européennes, la connexion du lieu avec le résultat cause des problèmes :

(108) □ 猟師は兎を撃ち、森で殺した。

Ryōshi wa usagi o uchi mori de koroshita.
chasseur [thème] lapin [objet] en tirant dessus forêt [lieu d'action] tuer [passé].
Le chasseur a tiré sur le lapin et le tué dans le forêt.

Deux remarques sur cette phrase sont importantes :

1. Encore plus qu'en français, cette phrase est bizarre parce que la séparation des lieux d'actions (de tirer et de tuer) nécessite une explication : Le lapin a-t-il pu se déplacer dans la forêt pour y mourir et on considère que les balles sont quand même la cause directe de sa mort ?
2. La causalité n'est évidemment pas mise en question : C'est le chasseur qui a tué le lapin.

Des résultats sont similaires pour la question de la carafe. La cuisine de la phrase anglaise est devenue la maison de Hiroshi, parce que, pour un japonais, un évier est toujours dans la cuisine et un lavabo dans la salle de bain, ce qui rend un tel ajout tautologique.

(109) □ 裕子は浩の家で流し台にグラスをぶつけて壊した。

Yūko wa Hiroshi no ie de nagashidai ni gulasu o butskete kowashita.
Yūko[thème] Hiroshi [←de] maison [lieu d'action] évier [-datif] verre [objet] en cognant casser [passé].
Chez Hiroshi, Yūko a cogné un verre contre l'évier et le cassé

(110) □ 裕子は流し台にグラスをぶつけて、浩の家で壊した。

Yūko wa nagashidai ni gulasu o butskete Hiroshi no ie de kowashita.
Yūko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant Hiroshi [←de] maison [lieu d'action] casser [passé].
Yūko a cogné un verre contre l'évier et le cassé chez Hiroshi.

Ici, la compréhension standard est que, pour une raison non indiquée, le verre a perdu en valeur pendant que Yūko l'a cogné (peut-être une fissure), elle l'a apporté chez Hiroshi et cassé là-bas.

Pour l'éloignement de l'agent et du patient, les résultats sont aussi en correspondance avec ceux de l'article :

(111) 裕子はベランダからグラスをめぐけてボールを投げ、それを壊した。

Yūko wa belanda kara gulasu o megakete booru o nage sore o kowashita.
Yūko[thème] terrasse [←à partir de] verre [objet] en visant ballon [objet] jete- cela [objet] casser [passé].
De la terrasse, Yūko a jeté un ballon sur le verre et le cassé.

(112) ☉☉ 裕子はベランダからグラスをめぐけてボールを投げ、それを台所で壊した。

Yūko wa belanda kara gulasu o megakete booru o nage sore o daidokoro de kowashita.
Yūko[thème] terrasse [←à partir de] verre [objet] en visant ballon [objet] jete- cela [objet] cuisine [lieu d'action] casser [passé].
De la terrasse, Yūko a jeté un ballon sur le verre et le cassé dans la cuisine.

Afin de vérifier si la mobilité d'un objet, comme un verre, joue dans le résultat, nous remplaçons le verre par la fenêtre :

(113) 裕子は庭から窓をめぐけてボールを投げ、それを壊した。

Yūko wa niwa kara mado o megakete booru o nage, sore o kowashita.
Yūko[thème] jardin [←à partir de] verre [objet] en visant ballon [objet] jete-, cela [objet] casser [passé].
Du jardin, Yūko a jeté un ballon sur la fenêtre et la cassé.

On peut spécifier le lieu de la fenêtre :

- (114) □裕子は庭から台所の窓をめがけてボールを投げ、それを壊した。
 Yūko wa niwa kara daidokoro no mado o megakete booru o nage sore o kowashita.
 Yūko[thème] jardin[←à partir de] cuisine[←de] fenêtre[objet] en visant ballon [objet] jete- cela [objet] casser [passé].
 Du jardin, Yūko a jeté un ballon sur la fenêtre de la cuisine et la cassé.

Mais :

- (115) *□裕子は庭から窓をめがけてボールを投げ、台所でそれを壊した。
 Yūko wa niwa kara mado o megakete booru o nage daidokoro de sore o kowashita.
 Yūko[thème] jardin[←à partir de] fenêtre[objet] en visant ballon [objet] jete- cuisine [lieu] cela [objet] casser [passé].
 Du jardin, Yūko a jeté un ballon sur la fenêtre et la cassé à la cuisine .

Avec l'ajout locatif au 2^e verbe, la phrase devient totalement inacceptable. A la rigueur, on peut interpréter qu'elle a enlevé la fenêtre et l'a amené dans la cuisine pour la casser. Même contre la connaissance du monde que la fenêtre ne change pas de place, l'ajout locatif est assez puissant et l'arrache du mur.

Le résultat ne change pas si c'est la fenêtre de la cuisine et non l'action dans la cuisine :

- (116) ?□裕子は庭から窓をめがけてボールを投げ、台所の窓を壊した。
 Yūko wa niwa kara mado o megakete booru o nage daidokoro no mado o kowashita.
 Yūko[thème] jardin[←à partir de] fenêtre[objet] en visant ballon [objet] jete- cuisine [←de] fenêtre [objet] casser [passé].
 Du jardin, Yūko a jeté un ballon sur la fenêtre et elle a cassé la fenêtre de la cuisine .

Il est remarquable que l'absence de la spécification où elle jette le ballon permet de l'ajouter après :

- (117) □裕子は庭からボールを投げ、台所の窓を壊した。
 Yūko wa niwa kara booru o nage daidokoro no mado o kowashita.
 Yūko[thème] jardin[←à partir de] ballon [objet] jete- cuisine [←de] fenêtre [objet] casser [passé].
 Du jardin, Yūko a jeté un ballon et elle a cassé la fenêtre de la cuisine .

Si on change le lieu d'action, Yūko devrait se déplacer avant la casse, et on a deux actions :

- (118) ?□裕子は庭からボールを投げ、台所で窓を壊した。
 Yūko wa niwa kara booru o nage daidokoro no mado o kowashita.
 Yūko[thème] jardin[←à partir de] fenêtre[objet] en visant ballon [objet] jete- cuisine [←de] fenêtre [objet] casser [passé].
 Du jardin, Yūko a jeté un ballon sur la fenêtre et elle a cassé la fenêtre à la cuisine .

Averti d'avance, le lecteur ne sera pas trop choqué de trouver que la phrase en て/te avec sujet retardé rend des ajouts possibles qui sont exclus dans les phrases à l'ordre canonique.

- (119) □流し台にグラスをぶつけて裕子は浩の家でそれを壊した。
 Nagashidai ni gulasu o butsukete Yūko wa Hiroshi no ie de sore o kowashita.
 Evier [-datif] verre [objet] en cognant Yūko[thème] Hiroshi [←de] maison [lieu d'action] cela [objet] casser [passé].
 En cognant le verre contre l'évier, Yūko l'a cassé chez Hiroshi.

La phrase suivante, qui met tout dans la 2^e moitié, est un peu bizarre parce qu'on focalise trop sur l'évier, mais grammaticalement acceptable.

- (120) □流し台にぶつけて裕子は浩の家でグラスを壊した。
 Nagashidai ni butsukete Yūko wa Hiroshi no ie de gulasu o kowashita.
 Evier [-datif] en cognant Yūko[thème] Hiroshi [←de] maison [lieu d'action] verre [objet] casser [passé].
 En (le) cognant contre l'évier, Yūko a cassé le verre chez Hiroshi.

L'objet retardé a lui aussi des comportements un peu différents de l'ordre canonique. D'abord la place canonique de l'ajout locatif :

- (121) 裕子は浩の家で流し台にぶつけてグラスを壊した。
 Yūko wa Hiroshi no ie de nagashidai ni butsukete gulasu o kowashita.
 Yūko[thème] Hiroshi [←de] maison [lieu d'action] évier [-datif] verre [objet] en cognant casser [passé].
 *Chez Hiroshi, Yūko (l')a cogné contre l'évier et cassé le verre .

Attacher l'ajout au 2^e verbe résulte dans un collage bizarre et peu naturel mais compréhensible. Avec toute cette information dans la 2^e partie de la phrase, on imagine plutôt un événement. Le lieu de l'ajout avant ou après l'objet, ne joue aucun rôle.

- (122) ?□裕子は流し台にぶつけて浩の家でグラスを壊した。
 Yūko wa nagashidai ni butsukete Hiroshi no ie de gulasu o kowashita.
 Yūko[thème] évier [-datif] en cognant Hiroshi [←de] maison [lieu d'action] verre [objet] casser [passé].
 *Yūko (l')a cogné contre l'évier et cassé le verre chez Hiroshi.

- (123) ?□裕子は流し台にぶつけてグラスを浩の家で壊した。
 Yūko wa nagashidai ni butsukete gulasu o Hiroshi no ie de kowashita.
 Yūko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant casser [passé].
 *Yūko (l')a cogné contre l'évier et cassé le verre chez Hiroshi.

Intéressant sont les résultats pour les phrases suivantes :

(124) □裕子はエッフェル塔の階段を駆け上がって汗をかいた。

Yûko wa efferutô no kaidan o kake agatte ase o kaita.
Yûko[thème] Tour Eiffel [←de] escalier [objet] cour- en montant transpirer [passé].
Yûko a monté l'escalier de la Tour Eiffel en courant et elle a été trempée de sueur.

(125) □ ? 裕子は階段を駆け上がってエッフェル塔で汗をかいた。

Yûko wa kaidan o kake agatte efferutô de ase o kaita.
Yûko[thème] escalier [objet] cour- en montant tour Eiffel [lieu d'action] transpirer [passé].
Yûko a monté l'escalier en courant et elle a été trempée de sueur à la tour Eiffel.

La dernière phrase est bizarre parce que le fait de suer commence habituellement pendant la montée. Ici, il semble qu'elle a parcouru des escaliers (de Trocadero) sans difficulté et a subit une éruption de sueur après son arrivé à la tour.

L'île de Buru à sa place normale :

(126) □アメリカ軍はブル島で中国の軍艦を爆撃し、沈めた。

amerikagun wa burutô de chûgoku no gunkan o bakugekishi, shizumeta.
armée américaine [thème] île de Buru [lieu d'action] Chine [←de] navire [objet] bombarde-, faire couler [passé].
À l'île de Buru, l'armée américaine a bombardé le navire chinois et le coulé.

Et déplacer à la fin de la phrase :

(127) □アメリカ軍は中国の軍艦を爆撃し、ブル島で沈めた。

amerikagun wa chûgoku no gunkan o bakugekishi, bulutô de shizumeta.
armée américaine [thème] Chine [←de] navire [objet] bombarde-, île de Buru [lieu d'action] faire couler [passé].
L'armée américaine a bombardé le navire chinois et le coulé à l'île de Buru.

Ici, on peut aussi avoir un éloignement de l'agent et du patient :

(128) □ ? アメリカ軍はブル島から中国の軍艦を爆撃し、港で沈めた。

amerikagun wa burutô kara chûgoku no gunkan o bakugekishi, minato de shizumeta.
armée américaine [thème] île de Buru [←à partir de] Chine [←de] navire [objet] bombarde-, port [lieu d'action] faire couler [passé].
À partir de l'île de Buru, l'armée américaine a bombardé le navire chinois et le coulé au port.

(129) □ ? アメリカ軍はブル島からマル島付近にいる中国の軍艦を爆撃し、港のそばで沈めた。

amerikagun wa bulutô kara chûgoku no gunkan o bakugekishi, minato no soba de shizumeta.
armée américaine [thème] île de Buru [←à partir de] Chine[←de] navire[objet] bombarde-, à proximité du port[lieu] faire couler [passé].
À partir de l'île de Buru, l'armée américaine a bombardé le navire chinois et le coulé à proximité du port.

La phrase suivante illustre bien la possibilité d'ajouter une information de lieu à la 2^e phrase s'il s'agit d'une spécification de la localisation précédente, et deux ajouts locaux seraient trop lourds. Il est important de noter que pas seulement on a sûrement une causalité, mais on a deux interprétations possibles : Toute l'action de bombardement s'est déroulée à proximité de Buru, ou bien, elle a commencé auparavant, et elle s'est achevée à Buru.

(130) アメリカ軍はパースからジャカルタに向かう途中の軍艦を爆撃して、ブル島のそばで沈めた。

amerikagun wa pasu kara jakaruta ni mukau tochû no gunkan o bakugekishite,
armée américaine[thème] Perth[origine] Jakarta[~datif] se diriger sur le chemin navire [objet] en bombardant
buru tô no soba de shizumeta.
île de Buru[←de] proximité [lieu d'action] faire couler [passé].
L'armée américaine a bombardé le navire sur son chemin de Perth à Jakarta et ils l'ont coulé à proximité de Buru.

(131) □戦闘機はブル島のそばで軍艦を攻撃し沈めた。

Sentôki wa Burutô no soba de gunkan o kôgekishi shizumeta.
avion de chasse[thème] île de Buru [←de] proximité [lieu d'action] navire [objet] attaque- faire couler[passé].
À l'île de Buru, l'avion de chasse a attaqué et coulé le navire.

(132) □ ? 戦闘機は軍艦を攻撃し、ブル島で沈めた。

Sentôki wa gunkan o kôgekishi, Burutô no soba de shizumeta.
avion de chasse[thème] navire [objet] attaque- île de Buru [lieu d'action] faire couler[passé].
L'avion de chasse a attaqué le navire et le coulé à l'île de Buru.

Bien que la phrase avec l'ajout dans la 2^e phrase ne soit pas très naturelle, son interprétation reste intéressante : Le bateau a bougé vers le port, et il est probable est que tout s'est passé autour de l'île de Buru. Cette interprétation contraire aux règles proposées est sûrement attribuable au fait que le lieu de l'avion de chasse n'est pas facilement déterminable. La phrase suivante est aussi bizarre, mais la spécification du lieu dans la 2^e phrase est considérée acceptable :

(133) □ ? 戦闘機はブル島で軍艦を攻撃し、港で沈めた。

Sentôki wa Burutô no soba de gunkan o kôgekishi, soshite minato de sore o shizumeta.
avion de chasse[thème] île de Buru [lieu d'action] navire [objet] attaque- faire couler[passé].
À l'île de Buru, l'avion de chasse a attaqué le navire et le coulé au port.

À nouveau, nous allons vérifier ces données pour un objet qui ne peut pas bouger.

- (134) アメリカ軍はブル島から工場を爆撃し、完全に破壊した。
 amerikagun wa buru tô kara kôjô o bakugekishî, kanzen ni hakaishita.
 armée américaine [thème] île de Buru [←à partir de] usine[objet] bombarde-, complètement détruire [passé].
 À partir de l'île de Buru, l'armée américaine a bombardé l'usine et la complètement détruite.

Comme *supra*, les résultats sont plus clairs si il y a moins de agilité.

- (135) *アメリカ軍はブル島から工場を爆撃し、マルタ島で完全に破壊した。
 amerikagun wa buru tô kara kôjô o bakugekishî, marutatô de kanzen ni hakaishita.
 armée américaine [thème] île de Buru [←à partir de] usine[objet] bombarde-, Malta[lieu] complètement détruire [passé].
 À partir de l'île de Buru, l'armée américaine a bombardé l'usine et la complètement détruite sur l'île de Malte.

V.a.2 Objet devient sujet de la phrase Dé→2 phrases séparées.

Il n'y a pas de surprise pour des phrases coupées en deux :

- (136) ?。 猟師は兎を撃った。それで兎は森で死んだ。
 ryôshi wa usagi o utta. sorede usagi wa mori de shinda.
 Chasseur [thème] lapin [objet] tirer dessus [passé]. Et lapin [thème] forêt [lieu d'action] mourir [passé].
 Le chasseur a tiré sur le lapin. Et le lapin est mort dans le forêt.

L'histoire de la carafe a plus du mal à supporter la coupure, parce qu'il est difficile d'imaginer la relation entre le fait de cogner et le fait de se casser décalé en temps :

- (137) 。? 裕子は流し台にグラスをぶつけた。そしてグラスは浩の家で壊れた。
 Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsuketa. soshite gulasu wa Hiroshi no ie de kowareta.
 Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] cogner [passé]. Et verre[thème] Hiroshi [←de] maison [lieu d'action] se casser [passé].
 Yûko a cogné un verre contre l'évier. Et le verre s'est cassé chez Hiroshi.

Si on est explicite sur la relation de causalité, les phrases passent mieux, mais elles restent bizarres :

- (138) ?。 裕子は流し台にグラスをぶつけた。そのせいでグラスは浩の家で壊れた。
 Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsuketa. Sono seide gulasu wa Hiroshi no ie de kowareta.
 Yûko[thème] évier[-datif] verre[objet] cogner [passé]. C'est pour ça verre[thème] Hiroshi [←de] maison [lieu d'action] se casser [passé].
 Yûko a cogné un verre contre l'évier. C'est pour ça que le verre s'est cassé chez Hiroshi.

La place de Buru dans la 2^e phrase :

- (139) 。 アメリカ軍は中国の軍艦を爆撃した。そして軍艦はブル島で沈んだ。
 amerikagun wa chûgoku no gunkan o bakugekishita. soshite gunkan wa Burutô de shizunda.
 armée américaine [thème] Chine [←de] navire [objet] bombarder[passé]. Et navire[thème] île de Buru [lieu d'action] couler [passé].
 L'armée américaine a bombardé le navire chinois. Et le navire a coulé à l'île de Buru.

Il est intéressant que l'objet peut aussi être récupéré de la position du sujet de la 2^e phrase :

- (140) 。 アメリカ軍はブル島から爆撃した。そして中国の軍艦は沈んだ。
 amerikagun wa bulutô kara bakugekishita. chûgoku no gunkan wa shizunda.
 armée américaine [thème] île de Buru [←à partir de] bombarder[passé]. Chine [←de] navire [objet] couler [passé].
 ?L'armée américaine a bombardé à partir de l'île de Buru. Le navire chinois a coulé.

Pas de surprise non plus pour l'avion de chasse :

- (141) 。 戦闘機はブル島で軍艦を攻撃した。そして軍艦は沈んだ。
 Sentôki wa Burutô de gunkan o kôgeki shita. Soshite gunkan wa shizunda.
 avion de chasse[thème] île de Buru [lieu d'action] navire [objet] attaquer [passé]. Et navire [thème] couler[passé].
 À l'île de Buru, l'avion de chasse a attaqué le navire. Et le navire a coulé.

- (142) 。 戦闘機は攻撃を続けた。そして軍艦はブル島で沈んだ。
 Sentôki wa gunkan o kôgeki shita. Soshite gunkan wa Burutô de shizunda.
 avion de chasse[thème] navire [objet] attaquer [passé]. Et navire [thème] île de Buru [lieu d'action] couler[passé].
 L'avion de chasse a attaqué le navire. Et le navire a coulé à l'île de Buru, .

V.b Ajouts du temps

COMMENTAIRE : Les résultats sont identiques à ceux de l'ajout locatif en correspondance avec les règles proposées.

V.b.1 Même sujet (Dé avec agent)

Comme l'ajout locatif, l'ajout temporel peut être placé plus librement qu'en français. La phrase la moins marquée est

- (143) 。 猟師は真夜中に兎を撃ち殺した。
 Ryôshi wa mayonaka ni usagi o uchi koroshita.
 chasseur [thème] milieu de la nuit[temps] lapin [objet] tire- dessus tuer [passé].
 Le chasseur a tiré sur le lapin dans la nuit et le tué.

Pas de surprise pour la connexion du temps avec le résultat :

- (144) ①① 猟師は兎を撃ち、真夜中に殺した。
 Ryōshi wa usagi o uchi, mayonaka ni koroshita.
 chasseur [thème] lapin [objet] tire- dessus, milieu de la nuit[temps] tuer [passé].
 Le chasseur a tiré sur le lapin et le tué dans la nuit .

L'histoire de la carafe :

- (145) □ 裕子は真夜中に流し台にグラスをぶつけて壊した。
 Yūko wa mayonaka ni nagashidai ni gulasu o butsukete kowashita.
 Yūko[thème] milieu de la nuit[temps] évier [-datif] verre [objet] en cognant casser [passé].
 Dans la nuit, Yūko a cogné un verre contre l'évier et le cassé

- (146) ? ①① 裕子は流し台にグラスをぶつけて、真夜中に壊した。
 Yūko wa nagashidai ni gulasu o butsukete mayonaka ni kowashita.
 Yūko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant milieu de la nuit[temps] casser [passé].
 Yūko a cogné un verre contre l'évier et le cassé dans la nuit.

Comme avant, cette phrase est bizarre parce que l'interlocuteur se pose des questions sur la relation non-indiquée entre ces deux événements.

Après ajout d'une distance temporaire entre les deux événements, les deux événements ont évidemment lieu séparément, mais sans explication supplémentaire, on a toujours la même cause :

- (147) ①① 裕子は流し台にグラスをぶつけて、二時間後にそれを壊した。
 Yūko wa nagashidai ni gulasu o butsukete nijikan go ni sore o kowashita.
 Yūko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant deux heures après [temps] cela[objet] casser [passé].
 Yūko a cogné un verre contre l'évier et le cassé deux heures après.

À nouveau, le sujet retardé donne des résultats à contre-courant :

- (148) 流し台にグラスをぶつけて裕子は真夜中にそれを壊した。
 Nagashidai ni gulasu o butsukete Yūko wa mayonaka ni sore o kowashita.
 Evier [-datif] verre [objet] en cognant Yūko[thème] milieu de la nuit[temps]cela [objet] casser [passé].
 En cognant le verre contre l'évier, Yūko l'a cassé dans la nuit.

Idem pour l'objet retardé : L'ajout du temps après n'est pas du tout naturel, mais la compréhension serait plutôt une avec unité d'action.

- (149) ? ① 裕子は流し台にぶつけて真夜中にグラスを壊した。
 Yūko wa nagashidai ni butsukete mayonaka ni gulasu o kowashita.
 Yūko[thème] évier [-datif] en cognant milieu de la nuit[temps] verre [objet] casser [passé].
 *Yūko (l')a cogné contre l'évier et cassé le verre dans la nuit.
- (150) ? ① 裕子は流し台にぶつけてグラスを真夜中に壊した。
 Yūko wa nagashidai ni butsukete gulasu o mayonaka ni kowashita.
 Yūko[thème] évier [-datif] en cognant verre [objet] milieu de la nuit[temps] casser [passé].
 *Yūko (l')a cogné contre l'évier et cassé le verre dans la nuit.

L'histoire de l'escalier :

- (151) ① 裕子は真夜中に階段を駆け上がって汗をかいた。
 Yūko wa mayonaka ni kaidan o kake agatte ase o kaita.
 Yūko[thème] milieu de la nuit [temps] escalier[objet] cour- en montant transpirer [passé].
 Yūko a monté la tour Eiffel dans la nuit en courant et elle a été trempée de sueur.
- (152) ①① ? 裕子は階段を駆け上がって真夜中に汗をかいた。
 Yūko wa kaidan o kake agatte mayonaka ni ase o kaita.
 Yūko[thème] escalier[objet] cour- en montant milieu de la nuit [temps] transpirer [passé].
 Yūko a monté la tour Eiffel en courant et elle a été trempée de sueur dans la nuit .

L'histoire de la guerre :

- (153) ① アメリカ軍は真夜中に中国の軍艦を爆撃し、沈めた。
 amerikagun wa mayonaka ni chūgoku no gunkan o bakugekishi, shizumeta.
 armée américaine [thème] milieu de la nuit [temps] Chine [-de] navire [objet] bombarde-, faire couler [passé].
 Dans la nuit, l'armée américaine a bombardé le navire chinois et le coulé.
- (154) ①① ? アメリカ軍は中国の軍艦を爆撃し、真夜中に沈めた。
 amerikagun wa chūgoku no gunkan o bakugekishi, mayonaka ni shizumeta.
 armée américaine [thème] Chine [-de] navire [objet] bombarde-, milieu de la nuit [temps] faire couler [passé].
 L'armée américaine a bombardé le navire chinois et le coulé dans la nuit.

Une séparation explicite du temps nécessite l'ajout du mot 'commencer' :

- (155) ① アメリカ軍は十時に中国の軍艦を爆撃し始め、真夜中に沈めた。
 amerikagun wa jū ji ni chūgoku no gunkan o bakugekishi hajime, mayonaka ni shizumeta.
 armée américaine[thème]dix heures[temps] Chine[-de] navire[objet] bombarde-commence-, milieu de la nuit[temps] faire couler [passé].
 L'armée américaine a commencé de bombarder le navire chinois à dix heures et le coulé dans la nuit..

Mais l'ajout de l'heure de l'achèvement, qui est clairement incluse dans le 1^{er} placement dans le temps, est possible mais pas très naturel. Juste la date :

(156) アメリカ軍は六月十日に軍艦を爆撃し、沈めた。
 amerikagun wa rokugatsu tōka ni gunkan o bakugeki shi, shizumeta.
 armée américaine [thème] le dix juin [temps] navire [objet] bombarde-, faire couler [passé].
 L'armée américaine a bombardé le navire le dix Juin et le coulé.

Avec l'heure de l'achèvement de l'action incluse dans la 1^{ère} indication temporaire :

(157) アメリカ軍は六月十日に軍艦を爆撃し、夕方沈めた。
 amerikagun wa rokugatsu tōka ni gunkan o bakugeki shi, yūgata shizumeta.
 armée américaine [thème] le dix juin [temps] navire [objet] bombarde-, fin de l'après-midi faire couler [passé].
 L'armée américaine a bombardé le navire le dix Juin et le coulé à la fin de l'après-midi.

V.b.2 Objet devient sujet de la phrase Dé→2 phrases séparées.

Rien de nouveau du côté chasseur :

(158) ① 猟師は真夜中に兎を撃った。それで兎は死んだ。
 ryōshi wa mayonaka ni usagi o utta. sorede usagi wa shinda.
 Chasseur [thème] milieu de la nuit[temps] lapin [objet] tirer dessus[passé]. Et lapin [thème] mourir [passé].
 Dans la nuit, le chasseur a tiré sur le lapin. Et le lapin est mort .

(159) ② ③ 猟師は兎を撃った。それで兎は真夜中に死んだ。
 ryōshi wa usagi o utta. sorede usagi wa mayonaka ni shinda.
 Chasseur [thème] lapin [objet] tirer dessus[passé]. Et lapin [thème] milieu de la nuit[temps] mourir [passé].
 Le chasseur a tiré sur le lapin. Et le lapin est mort dans la nuit.

La phrase suivante est bizarre comme attendu parce que habituellement, un verre ne peut pas se casser seul,

(160) ④ ⑤ 裕子は流し台にグラスをぶつけた。グラスは真夜中に壊れた。
 Yūko wa nagashidai ni gulasu o butsuketa mayonaka ni kowareta.
 Yūko[thème] évier [-datif] verre [objet] cogner [passé]. verre[thème] Hiroshi [←de] maison [lieu d'action] se casser [passé].
 Yūko a cogné un verre contre l'évier. Le verre s'est cassé dans la nuit.

même si on force la causalité :

(161) ⑥ ⑦ 裕子は流し台にグラスをぶつけた。そのせいでグラスは真夜中に壊れた。
 Yūko wa nagashidai ni gulasu o butsukete Hiroshi no ie de kowareta.
 Yūko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant Hiroshi [←de] maison [lieu d'action] casser [passé].
 Yūko a cogné un verre contre l'évier et le cassé chez Hiroshi.

Les résultats sont identiques pour les histoires en deux phrases de l'escalier et de la guerre respectivement.

V.c Ajouts d'un cadre ou d'une durée

COMMENTAIRE : Les ajouts des cadres des actions semblent toujours être possibles si on choisit les bonnes formes correspondantes au sens en question. Si le 2^e verbe (Dé) a le même agent que *Da*, les résultats diffèrent un peu des constructions avec identité des agents pour les deux verbes : Tuer en deux heures et mourir en deux heures ont des sens différents.

Pour l'ajout d'un cadre temporaire, on peut utiliser *で/de/[~instrumental]* où le temps peut être compris comme outil (*avec 2 heures*) ou *かけて/kakete/en dépensant, en utilisant*. Souvent on peut utiliser les deux formes.

V.c.1 Même sujet (Dé avec agent)

Pour des raisons sémantiques, le chasseur ne peut ni tirer, ni tuer pendant deux heures.

(162) ? 二時間で猟師は兎を撃ち殺した。
 niji kan de ryōshi wa usagi o uchi koroshita.
 durée de deux heures [instrumental] chasseur [thème] lapin [objet] tire- dessus tuer [passé].
 ?Pendant deux heures, le chasseur a tiré sur le lapin et le tué.

(163) * 猟師は兎を撃ち二時間で殺した。
 ryōshi wa usagi o uchi niji kan de koroshita.
 chasseur [thème] lapin [objet] tire- dessus durée de deux heures [instrumental] tuer [passé].
 *Le chasseur a tiré sur le lapin et le tué pendant deux heures.

Casser le verre après un cognement laborieux de deux heures est possible :

- (164) ④裕子は流し台にグラスをぶつけて二時間かけて壊した。
 Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsukete niji kan kakete kowashita.
 Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant durée de deux heures en dépensant casser [passé].
 Yûko a cogné un verre contre l'évier et le cassé en deux heures

Idem pour le coulement :

- (165) ④アメリカ軍は中国の軍艦を爆撃し、二時間で沈めた。
 amerikagun wa chûgoku no gunkan o bakugeki shi, niji kan de shizumeta.
 armée américaine [thème] Chine [←de] navire [objet] bombarde-, durée de deux heures [instrumental] faire couler [passé].
 L'armée américaine a bombardé le navire chinois et le coulé en deux heures.

Comme pour l'anglais, l'ajout à la fin joue plutôt sur le fait que le résultat s'est produit après le temps indiqué, l'ajout au début sur la totalité de l'action.

L'ajout du cadre de la course :

- (166) ④裕子は二分間かけて階段を駆け上がり汗をかいた。
 Yûko wa ni fun kan kakete kaidan o kake agari ase o kaita.
 Yûko[thème] durée de deux minutes [instrumental] escalier [objet] cour- en montant transpirer [passé].
 En deux minutes, Yûko a monté l'escalier en courant et elle a été trempée de sueur.

La phrase n'est pas très naturelle. On préfère de dire plus généralement :

- (167) ④裕子が階段を駆け上がるのに二分間かかった。
 Yûko ga kaidan o kake agaru no ni nifun kan kakatta.
 Yûko[sujet] escalier[objet] cour- en montant [nominalisation] [-datif/pour]durée de deux minutes falloir.
 Il faut Yûko deux minutes pour monter l'escalier en courant.

La phrase

- (168) ④?裕子は階段を駆け上がって二分間で汗をかいた。
 Yûko wa kaidan o kake agatte nifun kan de ase o kaita.
 Yûko[thème] escalier [objet] cour- en montant durée de deux minutes [instrumental] transpirer [passé].
 Yûko a monté l'escalier en courant et elle a été trempée de sueur en deux minutes.

n'est pas non plus naturelle, mais grammaticalement correcte et compréhensible. L'interprétation d'un ajout d'un tel cadre est alors possible comme en anglais.

Par contre les japonais n'aiment pas de couler pour l'éternité :

- (169) *アメリカ軍は中国の軍艦を爆撃し、永遠に沈めた。
 amerikagun wa chûgoku no gunkan o bakugeki shi, êen ni shizumeta.
 armée américaine [thème] Chine [←de] navire [objet] bombarde-, éternité [-datif] faire couler [passé].
 L'armée américaine a bombardé le navire chinois et le coulé pour toujours.

V.c.2 2 phrases / Objet devient sujet de la phrase Dé

Ajouter la durée à la phrase intransitive donne des phrases un peu bizarres, mais possibles :

- (170) ④/④?④?猟師は兎を撃った。それで兎は二時間で死んだ。
 ryôshi wa usagi o utta. sorede usagi wa niji kan de shinda.
 Chasseur [thème] lapin [objet] tirer dessus [passé]. Et lapin [thème] durée de deux heures [instrumental] mourir [passé].
 Le chasseur a tiré sur le lapin. Et le lapin est mort en deux heures.
- (171) ④?裕子は流し台にグラスをぶつけた。それでグラスは二時間で壊れた。
 Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsuketa. gulasu wa nifun kan de kowareta.
 Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] cogner [passé] verre[thème] durée de deux heures [instrumental] se casser [passé].
 Yûko a cogné un verre contre l'évier. Le verre s'est cassé en deux heures.

- (172) ④/④?④?アメリカ軍は中国の軍艦を爆撃した。そして軍艦は二時間で沈んだ。
 amerikagun wa chûgoku no gunkan o bakugekishita. soshite gunkan wa niji kan de shizunda.
 armée américaine [thème] Chine[←de] navire [objet] bombarder[passé]. Et navire[thème] durée de deux heures [instr.] couler [passé].
 L'armée américaine a bombardé le navire chinois. Et le navire a coulé en deux heures.

Le problème provient des connaissances du monde ; Si on traduit par **Le lapin à mis deux heures à mourir**, on voit que le cas instrumental a besoin d'un but, et de mourir, se casser, et couler ne sont pas des buts des objets mais des agents de la 1^{ère} phrase. Mais comme le contexte est assez clair, on comprend quand même.

La possibilité d'une interprétation avec ou sans simultanéité dépend des connaissances du monde : Le lapin peut mourir tranquillement dans son coin sans intervention continue du chasseur, le verre ne fait pas de même.

V.d Quantifieur

COMMENTAIRE : Les résultats sont identiques à ceux des langues européennes, mais peu expressifs comme l'ajout au 1^{er} verbe est impossible pour des raisons sémantiques :

(173) *裕子は流し台にグラスを二つにぶつけて、壊した。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o futatsu ni butsukete, kowashita.
Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] deux pièces [-datif] en cognant, casser [passé].
Yûko a cogné en deux un verre contre l'évier et le cassé.

On a le choix entre deux traductions pour *casser*, 壊す/kowasu/ruiner, détruire, ou malheureusement casser et rendre inutilisable et 割る/waru/diviser, partager, ou casser plutôt, mais pas forcément intentionnel (Idem pour les formes ~intransitives correspondantes 壊れる/kowareru et 割れる/wareru) :

(174) 裕子は流し台にグラスをぶつけて、二つに壊した。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsukete, futatsu ni kowashita.
Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant, deux pièces [-datif] casser [passé].
Yûko a cogné un verre contre l'évier et le cassé en deux.

(175) 裕子は流し台にグラスをぶつけて二つに割った。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsukete futatsu ni watta.
Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant deux pièces [-datif] diviser [passé].
Yûko a cogné un verre contre l'évier et le cassé en deux.

La coupure en deux phrases donne une explication très précise de l'événement:

(176) □ 裕子は流し台にグラスをぶつけた。それでグラスは二つに割れた。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsuke futatsu ni wareta.
Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant deux pièces [-datif] diviser [passé].
Yûko a cogné un verre contre l'évier et le cassé en deux.

La phrase suivante est un exemple où le changement de point de vue n'oblige pas de couper la phrase en deux :

(177) □ 裕子は流し台にグラスをぶつけ、グラスは二つに割れた。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsuke, gulasu wa futatsu ni kowareta.
Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] cogné-, verre [thème] deux pièces [-datif] se casser [passé].
Yûko a cogné un verre contre l'évier et le verre s'est cassé en deux.

V.e Connecteurs

Nous avons déjà vu des connecteurs causaux dans le chapitre III.d.2. qui peuvent se placer entre Da et Dé (sans agent¹⁹) à cause de leur orientation inverse (à *parce que*). Les connecteurs comme *そして/soshite* et *それで/sorede* sont souvent obligatoires pour garder l'unité d'action (comme vu en III.b.4). Ils peuvent aussi s'ajouter optionnellement sans coupure de phrase après la forme *連用/ren'yô* si leur sens est plus successif que causal :

(178) 裕子は流し台にグラスをぶつけ、そして壊した。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsuke, soshite kowashita.
Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] cogné- et casser [passé].
Yûko a cogné un verre contre l'évier et le cassé

On se demande pourtant pourquoi le locuteur a voulu faire une coupure, mais si la 2^e moitié est plus longue, la pause devient plus compréhensible

Comme le japonais possède des constructions de verbes composés pour indiquer l'enchaînement, il dispose plutôt de connecteurs qui indiquent la causalité. Voici une sélection : *そのせいで/sonoseide/par faute de*, *そのために/sonotameni/c'est pour ça*, *その結果/sonokekka/comme résultat*, *それ由に/soreyueni/c'est le motif[juridique]*. La question si un connecteur est convenable, et si oui lequel, est très compliquée, comme dans les langues européennes.²⁰

V.f Ajouts d'un jugement ou de l'intentionnalité

COMMENTAIRE : En japonais, comme d'ailleurs en Allemand, les ajouts d'une évaluation de toute la situation et de l'agent seul donnent les mêmes résultats : leur adjonction est presque partout possible. Le comportement

¹⁹ Pour des raisons sémantiques, comme dans les langues européennes, une phrase comme ?Yûko a cassé la carafe parce qu'elle l'a cogné contre l'évier. n'a pas de compréhension facile.

²⁰ On peut signaler ici que les connecteurs proposés dans l'article sont peu naturels : *Thereby* indique un 2^e résultat inattendu comme en

(X) Fred knocked the carafe against the sink. Therby he broke this beautiful plate.

Avec *so*, on perd justement la causalité :

(Y) Fred knocked the carafe against the sink. So he broke it.

Fred a cogné la carafe contre l'évier. Alors, il décidait de la casser.

As a consequence est mieux, mais pas très naturel :

(Z) Fred knocked the carafe against the sink. As a consequence he broke it.

Fred a cogné la carafe contre l'évier. Un des résultats était qu'il l'a cassé.

Nous avons vérifié ces résultats avec des anglophones des Amériques et de l'Angleterre.

de l'intentionnalité par contre démontre des insuffisances importantes de la théorie proposée, mais il semble que des généralités soient difficiles à établir ; beaucoup dépend des sémantismes en question.

La forme la plus utilisée est てしまう/teshimau/finir par présentée en III.e.6. qui s'accroche au 2^e verbe si tout l'événement est considéré comme malheureux :

(179) 裕子は流し台にグラスをぶつけて壊してしまった。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsukete kowashite shimatta.

Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant en cassant finir par [passé].

Yûko a cogné un verre contre l'évier et fini par le cassé. *Ou* : Malheureusement, Yûko a cogné un verre contre l'évier et le cassé.

La relation entre *cogner* et *casser* est trop proche pour trouver qu'un d'eux malheureux :

(180) ? 裕子は流し台にグラスをぶつけてしまって壊した。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsukete shimatte kowashita.

Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant en finissant par casser [passé].

Yûko a fini par cogner un verre contre l'évier et le cassé. *Ou* : Yûko a malheureusement cogné un verre contre l'évier et le cassé.

Il est pourtant possible que しまう/shimau soit connecté avec le 1^{er} verbe.

(181) 裕子は流し台にグラスをぶつけてしまってうろたえた。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsukete shimatte urotaeta.

Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant en finissant par perdre contenance [passé].

Yûko a fini par cogner un verre contre l'évier et a perdu contenance.

Les ajouts adverbiaux sont plus faciles à manier : On peut pratiquement les mettre où on veut, avec juste quelques restrictions sémantiques stylistiques. Nous prenons deux phrases exemplaires, une avec identité de l'agent pour les deux verbes, une avec un changement de point de vue. Les numéros indiquent où nous essayerons d'entrer les expressions adverbiales.

(182) ①裕子は①流し台に②グラスを③ぶつけて④壊した。

Yûko wa nagashidai ni gulasu o butsukete kowashita.

Yûko[thème] évier [-datif] verre [objet] en cognant casser [passé].

Yûko a cogné un verre contre l'évier et le cassé.

(183) ⑤アメリカ軍は⑥中国の軍艦を⑦爆撃した。そして⑧軍艦は⑨沈んだ。

amerikagun wa chûgoku no gunkan o bakugekishita. soshite gunkan wa shizunda.

armée américaine [thème] Chine [←de] navire [objet] bombarder[passé]. Et navire[thème] couler [passé].

L'armée américaine a bombardé le navire chinois. Et le navire a coulé.

Si l'ajout est avec le 2^e verbe (places ④, ⑧, et ⑨), il porte surtout mais ne pas exclusivement sur le résultat.

	①	②	③	④	⑤	⑥	⑦	⑧	⑨
残念なことに/zannenna koto ni/malheureusement	✓	✓	(✓)	(✓)	C	✓	✓	✓	✓
復讐のために/fukushû no tame ni/par vengeance	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	S	S
わざと/wazato/exprès(dans le sens négatif, ~on purpose)	(✓)	✓	✓	✓	(✓)	✓	✓	S	S
思いも寄らず/omoiyorazu/par surprise	✓	✓	✓	(✓)	S	✓	✓	✓	✓
意地悪なことに/ijiharuna koto ni/méchamment	✓	✓	✓	(✓)	✓	✓	✓	S	S
浩の注意を引くために/Hiroshi no chûi o hiku tame ni/pour attirer l'attention de Hiroshi	✓	✓	✓	(✓)	(✓)				

Légende :

✓ : OK

(✓) : Pas la meilleure place mais acceptable.

C : L'ajout est acceptable, mais la phrase qui reste est un peu trop court ; l'ajout passe mieux, si la phrase continue.

S : Pour des raisons sémantiques la phrase est bizarre. Par exemple, il est bizarre d'être plus surpris par le cognement d'une bouteille que par le fait que quelqu'un la cogne contre l'évier.

On voit que la 2^e phrase se comporte un peu différemment que la 1^{ère} : Le nouveau sujet ne prend pas les mêmes ajouts adverbiaux.

Le fait que 浩の注意を引くために/Hiroshi no chûi o hiku tame ni/pour attirer l'attention de Hiroshi s'accroche mal au 2^e verbe (bien que la phrase soit possible) montre que la limitation au lieu et au temps de ce devoir ne suffit pas pour expliquer tous les phénomènes rencontrés. Pour des questions de tueries aussi, les résultats obéissent plutôt aux hypothèses de l'article :

D'abord la place normale non-marquée du fusil :

(184) 裕子は銃で撃って浩を殺した。
 Yûko wa jû de utte Hiroshi o koroshita.
 Yûko [thème] fusil[instrumental] en tirant dessus Hiroshi[objet] tuer[passé].
 *Yûko a tiré sur lui avec un fusil et tué Hiroshi.

Notez la place de Hiroshi, très naturelle avec le 2^e verbe. Si on déplace le fusil, la phrase devient totalement inacceptable :

(185) *裕子は浩を撃って銃で殺した。
 Yûko wa Hiroshi o utte jû de koroshita.
 Yûko [thème] Hiroshi[objet] en tirant dessus fusil[instrumental] tuer[passé].
 Yûko a tiré sur Hiroshi et le tué avec un fusil .

Par contre, pour la question du suicide, on trouve des possibilités d'ajout de l'intentionnalité aux 2^e verbe tant qu'on reste avec une phrase : La phrase sans intentionnalité :

(186) 裕子は三階から飛び下りて死んだ。
 Yûko wa san gai kara tobiorite shinda.
 Yûko [thème] trois étage [←à partir de] en saute-descendant mourir[passé].
 Yûko a sauté de la 2^e (!) étage et elle est morte.

Et avec :

(187) 裕子は三階から飛び下りて自殺した。
 Yûko wa san gai kara tobiorite jisatsushita.
 Yûko [thème] trois étage [←à partir de] en saute-descendant se suicider[passé].
 Yûko a sauté de la 2^e (!) étage et elle s'est tué.

Le fait que cette phrase passe sans problème, montre que certains mots permettent de donner cette information après coup. S'il s'agit, par contre, d'un meurtre, les résultats sont un peu différents. L'information qu'il s'agit d'un meurtre est moins naturelle à la fin. La phrase

(188) ?裕子は浩を撃って殺人を犯した。
 Yûko wa Hiroshi o utte satsujin o okashita.
 Yûko [thème] Hiroshi[objet] en tirant dessus meurtre[objet] commettre[passé].
 Yûko a tiré sur Hiroshi et commis un meurtre.

est possible mais elle n'est pas très naturelle. Dès qu'on change quelques détails, la phrase passe bien :

(189) 裕子は浩を車で轢いてわざと殺した。
 Yûko wa Hiroshi o kuruma de hiite wazato koroshita .
 Yûko [thème] Hiroshi[objet] voiture[instrumental] en écrasant exprès tuer[passé].
 ?Yûko a écrasé Hiroshi en voiture et le tué exprès.

V.g Passif

Comme la fonctionnalité du ukemi-passif est assez loin du passif français (cf. III.c), la comparaison des phrases similaires n'est pas très prometteuse.

COMMENTAIRE : Si on trouve des équivalents des phrases anglaises avec le ukemi-passif en japonais, ce qui n'est pas toujours le cas, les résultats sont les mêmes que pour les phrases ~actives, en correspondance avec les règles proposées qui sont purement sémantiques.

Quelques résultats sont quand même intéressants.

Le ukemi-passif préfère des personnes (et peut-être les êtres vivants) comme patient. La phrase

(190) ?裕子によって流し台にぶつけられたせいで、グラスは壊れた。
 Yûko ni yotte nagashidai ni butsukerareta seide, gulasu wa kowareta.
 Yûko [par] évier [-datif] en étant cogné [←par faute de], verre [thème] se casser [passé].
 Cogné contre l'évier par Yûko, le verre s'est cassé.

implique en quelque sorte une personnalisation du verre, qui n'est pas très naturelle. Surtout sans agent, la phrase devient inacceptable :

(191) ??流し台にぶつけられたせいで、グラスは壊れた。
 nagashidai ni butsukerareta seide, gulasu wa kowareta.
 évier [-datif] en étant cogné [←par faute de], verre [thème] se casser [passé].
 Cogné contre l'évier, le verre s'est cassé.

Aussi la phrase suivante est grammaticalement correcte, mais peu naturelle avec un air de traduction à partir d'une langue occidentale.

(192) グラスは流し台にぶつけられたせいで、壊れた。
 gulasu wa nagashidai ni butsukerareta seide, kowareta.
 verre [thème] évier [-datif] en étant cogné [←par faute de], se casser [passé].
 Cogné contre l'évier, le verre s'est cassé.

Un peu mieux sont les phrases avec le lapin comme patient :

Il est intéressant que le lien de 複動詞/fukudôshi/verbe composé soit fort au point que la passivation du verbe final a aussi portée sur le 1^{er} verbe :

(193) 兎は撃ち殺された。
usagi wa uchi korosareta.
lapin [thème] tire- dessus être tué [passé].
Le lapin a été tiré dessus et tué.

Comme attendu, l'ajout du chasseur au 1^{er} verbe est possible :

(194) 兎は猟師に撃ち殺された。
usagi wa ryōshi ni uchi korosareta.
lapin [thème] chasseur[par] tire- dessus être tué [passé].
Le lapin a été tiré dessus et tué par le chasseur.

Mais avec l'ajout au 2^e verbe rend la phrase incorrecte ; on ne peut même plus parler d'une perte de simultanéité parce que cette phrase est incompréhensible.

(195) *兎は撃たれ、猟師に殺された。
usagi wa utare, ryōshi ni korosareta.
lapin [thème] être tiré dessus- chasseur[par] être tué [passé].
Le lapin a été tiré dessus, et il a été tué par le chasseur.

Bien sûr, la possibilité de passivation seulement au 2^e verbe se perd avec le déplacement du chasseur, qui rompt avec l'unité du verbe composé:

(196) *兎は撃ち猟師に殺された。
usagi wa uchi ryōshi ni korosareta.
lapin [thème] tire- dessus chasseur[par] être tué [passé].
*Le lapin a tiré dessus et été tué par le chasseur.

Dans un contexte spécial, la phrase,

(197) 兎は撃たれて死んだ。
usagi wa uttarete shinda.
lapin [thème] en étant tiré dessus mourir [passé].
Le lapin a été tiré dessus et il est mort.

avec un ~intransitif comme 2^e verbe, peut passer, mais étant un peu courte, un ajout, par exemple d'un instrument la rend meilleure.

(198) 兎は鉄砲で撃たれて死んだ。
usagi wa teppo de uttarete shinda.
lapin [thème] fusil de chasse [instrumental] en étant tiré dessus mourir [passé].
Avec un fusil de chasse, le lapin a été tiré dessus et il est mort.

Comme avant, l'ajout de l'agent est possible au 1^{er} et non au 2^e verbe :

(199) 兎は猟師に鉄砲で撃たれて死んだ。
usagi wa ryōshi ni teppo de uttarete shinda.
lapin [thème] chasseur[par] fusil de chasse [instrumental] en étant tiré dessus mourir [passé].
Avec un fusil de chasse, le lapin a été tiré dessus par le chasseur et il est mort.

(200) *兎は鉄砲で撃たれて猟師に死んだ。
usagi wa teppo de uttarete ryōshi ni shinda.
lapin [thème] fusil de chasse [instrumental] en étant tiré dessus chasseur[par] mourir [passé].
Avec un fusil de chasse, le lapin a été tiré dessus et il est mort par le chasseur .

VI Conclusions

COMMENTAIRE : Les données du japonais démontrent clairement que les hypothèses de l'article, d'un part insistent trop sur l'importance de phénomènes syntaxiques qui n'ont pas d'équivalent en japonais. D'autre part, elles sont trop contraignantes en ce qui concerne les informations qui peuvent être données avec le résultat (Dé): Le japonais permet de tenir l'interlocuteur en suspens au point de même pas expliciter le sujet et l'objet de la 1^{ère} action, une information sans doute essentielle.

De plus, on a vu que le comportement comparable des suites DaDé et DéDa est un trompe-l'œil qui provient des aspects spécifiques de la causalité dans des langues européennes et leur traitement commun n'est pas naturel.

En même temps, certains points semblent universels et il est exceptionnel d'avoir trouvé ces points communs dans des langues si éloignées, ce qui permet de parler d'un phénomène qui concerne la pensée humaine et la conception du monde dans sa généralité. Mais dès que nous essayons de formuler cette trouvaille d'une façon précise, elle nous échappe soutenue par des exceptions.

Les règles proposées dans ce devoir ne sont elles non plus pas capables d'expliquer tout le comportement des mots observé. Il faudrait classer des verbes suivant leur portée sur des axes de lieu, de temps, et d'autres évaluations et ce classement pourrait aboutir à quelques faits durs dans le monde mou de la sémantique, mais aussi à moins de généralité qu'on souhaite.

Mais attention, un travail de plusieurs mois sur ce sujet peut provoquer des allergies graves contre les carafes.
Demandez l'avis de votre médecin en cas d'effet indésirable.

La fin

VII Références

- Laurence DANLOS, « causal relations in discourse: Event Structure and Event Coreference », 1998.
- HASEGAWA Yoko, « The non-vacuous semantics of TE-linkage in Japanese », *Journal of Pragmatics* 25 (1996), p.783-790.
- MIZUTANI Nobuko, « Eine Einführung in die japanische Grammatik », dans *Langenscheidts Lernwörterbuch Japanisch*, The Japan Foundation – Japanese Language Institute, Urawa, 1993, p. 924-950.
- Irène TAMBA, « L'ukemi-passif en Japonais : Le métissage d'un concept grammatical », *日仏語対照研究論集/Travaux de linguistique contrastive Franco-Japonaise*, publié à l'Université Sophia, Tôkyô, 1994, p. 215-235.
- Charles Sanders PEIRCE, *Ecrits sur le signe*, édition du Seuil, Paris, 1975, page 88.
- Charles Sanders PEIRCE, *Pragmatisme and Pragmaticisme*, paragraph 145, Volume V of *Collected Papers of Charles Sanders Peirce*, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1934.

VIII Index

Carafes japonaises	1
I Avant-propos	1
I.a La problématique.....	1
I.b La Démarche.....	1
I.b.1 Concept et Syntaxe.....	1
I.b.1.A Différences des constructions discursives.....	2
I.b.1.B Problèmes de la présentation de la problématique dans l'article.....	3
I.b.1.C Verbes causatifs.....	3
I.b.2 Causalité et simultanéité.....	4
II La reformulation du problème	5
II.a Définitions de base.....	5
II.a.1 Par défaut/durée.....	5
II.a.2 Dé.....	5
II.a.3 Da.....	5
II.a.4 Dé et Da simples.....	5
II.a.5 Visualisation.....	6
II.a.6 Simultanéité et même endroit.....	7
II.a.7 Narration.....	7
II.a.8 Compatibilité.....	7
II.b Règle DaDé.....	7
II.c Règle DéDa.....	8
II.d Causalité.....	8
III Grammaire japonaise	8
III.a Phénoménologie.....	8
III.b Constructions des verbes composés.....	9
III.b.1 Morphologie et emploi.....	9
III.b.2 Possibilités.....	10
III.b.3 Quelques restrictions.....	11
III.b.4 Résultats.....	12
III.c L'ukemi-passif.....	13
III.c.1 Morphologie.....	13
III.c.2 Similarités et différences.....	13
III.c.2.A Ses valeurs.....	14
III.c.2.B Passif détrimental.....	14
III.c.3 Résultats.....	15
III.d Cause.....	15
III.d.1 Ordre de mots.....	15
III.d.2 Constructions.....	16

III.e Formes avec auxiliaire te iru / te aku.....	16
III. e. 1 ている/teiru.....	16
III. e. 2 である/tearu.....	16
III. e. 3 しておく/teoku.....	16
III. e. 4 下さる/tekudasaru, くれる/kureru, 貰う/morau, いただく/itadaku,...	16
III. e. 5 で行く/teiku, て来る/tekuru.....	17
III. e. 6 てしまう/teshimau.....	17
III.e.7 Résultat.....	17
IV Les réalisations.....	17
IV.a Une phrase.....	17
IV.b Deux Phrases.....	18
V Ajouts.....	19
V.a Ajouts locatifs.....	19
V.a.1 Une phrase (Même sujet, Dé avec agent).....	20
V.a.2 Objet devient sujet de la phrase Dé→2 phrases séparées.....	23
V.b Ajouts du temps.....	23
V.b.1 Même sujet (Dé avec agent).....	23
V.b.2 Objet devient sujet de la phrase Dé→2 phrases séparées.....	25
V.c Ajouts d'un cadre ou d'une durée.....	25
V.c.1 Même sujet (Dé avec agent).....	25
V.c.2 2 phrases / Objet devient sujet de la phrase Dé.....	26
V.d Quantifieur.....	26
V.e Connecteurs.....	27
V.f Ajouts d'un jugement ou de l'intentionnalité.....	27
V.g Passif.....	29
VI Conclusions.....	30
VII Références.....	32
VIII Index.....	32